

Rapport mondial sur la sécurité 2023

**1 775 dirigeants
principaux de
la sécurité**

30 pays



Table des matières

3	Introduction
7	Chapitre un Menaces émergentes et en évolution
12	Chapitre deux Le personnel de la sécurité
15	Point de vue des experts du secteur
17	Chapitre trois Technologie et sécurité
20	Point de vue des experts du secteur
22	Chapitre quatre L'avenir de la sécurité
25	Point de vue des experts du secteur
27	Chapitres consacrés aux régions
27	Asie-Pacifique
29	Europe
31	Amérique latine
33	Moyen-Orient
35	Amérique du Nord
37	Afrique subsaharienne
39	Annexe
39	Graphiques
54	Méthodologie

Introduction

Nous avons le plaisir de présenter le tout premier rapport sur la sécurité dans le monde, qui a interrogé de manière anonyme et indépendante 1 775 dirigeants principaux de la sécurité (DPS) ou des personnes occupant des fonctions équivalentes, au sein de grandes entreprises mondiales.

Les personnes interrogées travaillent pour des entreprises dont le chiffre d'affaires annuel cumulé a atteint 20 000 milliards de dollars en 2022. Cela représente près d'un quart du produit intérieur brut (PIB) annuel total du monde.

L'importance des résultats ne doit pas être sous-estimée. Le monde est de plus en plus dangereux et les risques et menaces auxquels les entreprises sont confrontées sont de plus en plus complexes et multidimensionnels.

Rien qu'en 2022, les entreprises ont perdu plus de 1 000 milliards de dollars américains de revenus à la suite d'incidents de sécurité physique, internes et externes. Ce chiffre est similaire à l'impact monétaire causé par les cyberincidents. Une entreprise cotée en bourse sur quatre (25 %) a signalé une baisse de sa valeur au cours des 12 derniers mois à la suite d'un incident de sécurité, externe ou interne.

En outre, 200 investisseurs institutionnels internationaux ont été interrogés pour comprendre l'impact des incidents de sécurité sur la valeur des entreprises cotées en bourse. L'impact réel peut être important, ces investisseurs estimant que le prix des actions a baissé en moyenne de 29 % à la suite d'un incident de sécurité interne ou externe important survenu au cours des 12 derniers mois.

Près de la moitié des DPS interrogés pensent que les troubles économiques seront le principal risque pour la sécurité au cours des 12 prochains mois.

Les nations du monde entier sont confrontées à des pressions économiques multiples et importantes, notamment une inflation croissante et des problèmes de coût de la vie, exacerbés par la première guerre européenne depuis une génération. Ces questions font suite à des chocs économiques importants, consécutifs à la pandémie de la COVID-19.

Les données confirment ce que nous avons déjà constaté : la sécurité physique et la cybersécurité sont de plus en plus liées. L'enquête montre que neuf personnes interrogées sur dix déclarent que les cybermenaces envers les systèmes de sécurité physique représentent un défi pour leur entreprise.

Les budgets de sécurité représentent 3,3 % du chiffre d'affaires global des entreprises participantes, soit environ 660 milliards de dollars par an. Près de la moitié des DPS ont déclaré que les budgets consacrés à la sécurité physique allaient augmenter de manière significative au cours des 12 prochains mois, principalement en raison de la hausse des coûts, de l'instabilité économique et des inquiétudes nationales en matière de sécurité.

Il est intéressant de noter que les DPS estiment qu'il existe un décalage entre les incidents de sécurité physique réels et l'importance que leur accorde le conseil d'administration de leur organisation. Neuf DPS sur dix ont déclaré que les dirigeants d'entreprise se préoccupent davantage de la cybersécurité que de la sécurité physique.



La sécurité est un secteur qui repose sur les personnes et, à mesure que l'utilisation de la technologie se développe, les compétences recherchées chez un professionnel de la sécurité de première ligne évoluent rapidement. Dans le même temps, huit personnes interrogées sur dix estiment qu'au cours des cinq prochaines années, le recrutement et la rétention des professionnels de la sécurité constitueront un défi majeur.

Il est clair que les entreprises internationales attendent des professionnels de la sécurité qu'ils possèdent une multitude de compétences qui n'étaient pas demandées il y a dix ans. Par exemple, il est aujourd'hui beaucoup plus important pour un professionnel de la sécurité de posséder des compétences technologiques et d'une formation de haut niveau en matière de service à la clientèle. Pour neuf personnes interrogées sur dix, le savoir-être des professionnels de la sécurité de première ligne est plus important que les attributs physiques de la force. Les entreprises internationales reconnaissent la valeur des professionnels de la sécurité hautement qualifiés et intelligents qui protègent leurs actifs les plus importants, 94 % d'entre elles déclarant que l'aptitude à parler plusieurs langues et 96 % qu'un diplôme d'études supérieures sont importants pour un professionnel de la sécurité de première ligne.

Comme le rythme des progrès technologiques s'accélère, son importance en tant que composante d'une solution de sécurité optimale s'accroît. Les défis liés à la nécessité de combiner la bonne technologie et les bonnes personnes sont mis en évidence dans ce rapport.

Il est également encourageant de constater que lorsqu'une entreprise fait appel à un seul prestataire de sécurité tiers pour plus de 80 % de ses besoins en matière de sécurité, non seulement le nombre d'incidents diminue, mais la confiance dans sa capacité à gérer efficacement les incidents de sécurité augmente de façon spectaculaire. Les données montrent qu'un partenariat de confiance entre un client et son prestataire de sécurité transforme l'efficacité de l'ensemble du programme de sécurité.

Steve Jones
Président et PDG mondial
Allied Universal

Ashley Almanza
Président exécutif
*G4S, une société de
Allied Universal*

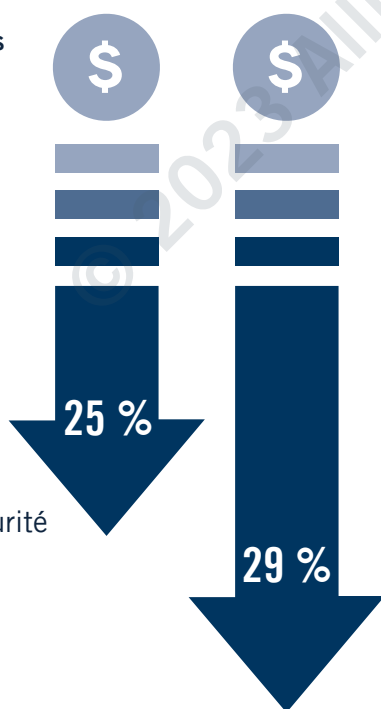
Résultats de la recherche

1 775 dirigeants principaux de la sécurité (DPS) ou des personnes occupant des fonctions équivalentes ont été interrogés de manière anonyme et indépendante sur les menaces émergentes et en évolution auxquelles ils sont confrontés, sur les technologies qu'ils utilisent et veulent utiliser, sur les personnes qu'ils emploient, sur les compétences qu'ils apprécient et sur l'avenir de la sécurité au niveau mondial. Les personnes interrogées travaillaient pour de grandes **entreprises internationales présentes dans 30 pays, dont le chiffre d'affaires cumulé a atteint 20 000 milliards de dollars en 2022.**

Impact des incidents de sécurité sur la valeur de l'entreprise

25 % des sociétés cotées en bourse ont signalé une baisse de valeur à la suite d'un incident de sécurité externe ou interne survenu au cours de l'année écoulée.

Une enquête auprès de 200 investisseurs institutionnels internationaux a révélé qu'un incident de sécurité interne ou externe entraînait une baisse moyenne de **29 %**.



Impact des incidents de sécurité sur les recettes

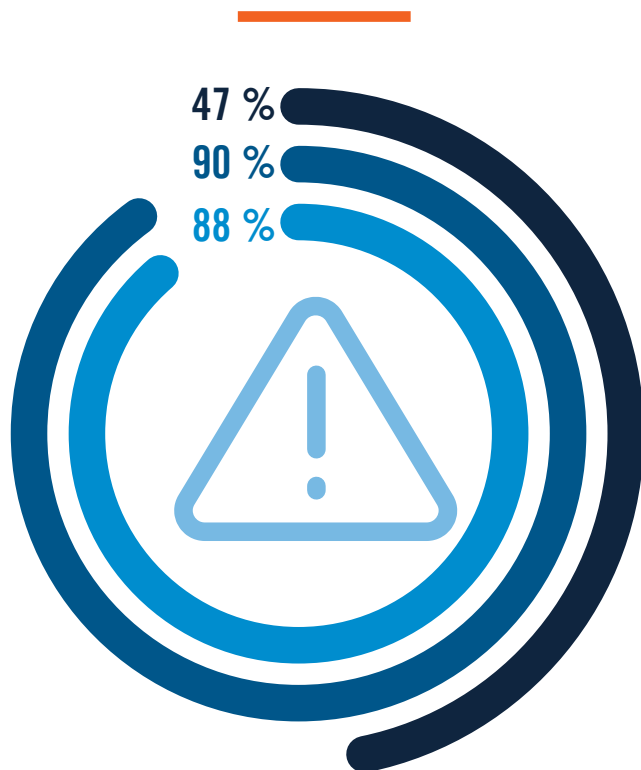


Plus de

1 000 milliards de dollars

des recettes ont été perdues en raison d'incidents de sécurité physique internes et externes en 2022.

Principaux risques ayant une incidence sur la sécurité



- **47 %** prévoient des **troubles économiques** au cours des 12 prochains mois.
- **90 %** déclarent que les **cybermenaces** envers les **systèmes de sécurité physique** constituent un défi pour les opérations.
- **88 %** déclarent que les **dirigeants d'entreprise** se **préoccupent davantage de la cybersécurité** que des menaces à la sécurité physique.

Comment renforcer la confiance dans la sécurité

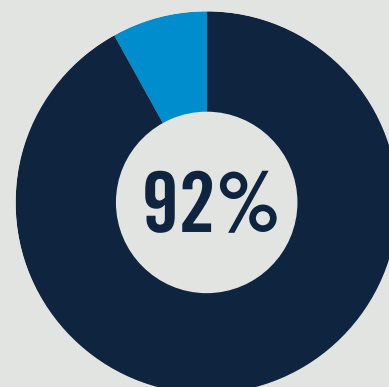
Un niveau d'implication plus élevé avec un prestataire de services de sécurité augmente la confiance globale (de **54 %** à **82 %**) dans la capacité à faire face aux problèmes de sécurité.

Plus une entreprise s'appuie sur des prestataires de services pour assurer sa sécurité, moins l'impact des menaces est important.

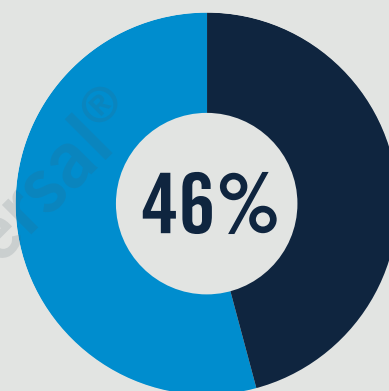
82 %

54 %

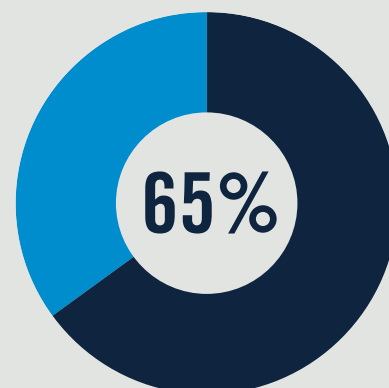
Stratégies de lutte contre les menaces pour la sécurité



déclarent que les **compétences interpersonnelles** des agents de première ligne sont **plus importantes** que les attributs physiques de la force.



déclarent que les **budgets consacrés à la sécurité physique** devraient augmenter de **manière significative** au cours des 12 prochains mois.



déclarent que leur entreprise utilise actuellement la **technologie prédictive pour renforcer la sécurité** et qu'elle a l'intention d'en accroître l'utilisation au cours des 12 prochains mois.

Menaces émergentes et en évolution

Les DPS prévoient que les **troubles économiques** seront le risque le plus important pour la sécurité qui affectera leurs opérations au cours des 12 prochains mois, comme l'ont indiqué 47 % des personnes interrogées.

Cette situation affectera les entreprises du monde entier et va de pair avec les **troubles sociaux**, pour lesquels 35 % des entreprises anticipent une menace au cours de l'année à venir, contre 31 % au cours des 12 derniers mois. On constate également une augmentation des menaces liées à la **perturbation de l'approvisionnement en énergie** : 33 % des personnes interrogées s'attendent à une telle menace au cours des 12 prochains mois, contre 30 % au cours des 12 derniers mois. La menace de la **guerre** et de l'**instabilité politique** est également susceptible d'augmenter, 32 % des personnes interrogées anticipant une menace, contre 25 % l'année précédente.

Environ un tiers des DPS prévoient que tous ces risques affecteront leur sécurité physique au cours de l'année à venir, car les populations sont financièrement touchées par l'inflation et l'augmentation du coût de la vie ou sont déplacés par la guerre ou les événements climatiques.

Les inquiétudes concernant les **troubles économiques** ont nettement augmenté par rapport à l'année précédente, 39 % des personnes interrogées ayant alors déclaré avoir été

confrontées à ce risque. Les **troubles économiques** présentent la corrélation la plus forte avec la perte de recettes; il s'agit donc du risque ayant eu le plus d'incidence sur la perte de recettes au cours des 12 derniers mois.

L'année dernière, les **pandémies** ont été le principal risque pour la sécurité, selon 42 % des personnes interrogées, un risque qui devrait s'atténuer l'année prochaine. Il s'agit du risque le plus corrélé à la **mise en œuvre d'une sécurité plus efficace**; il s'agit donc du risque le plus susceptible d'inciter les entreprises à améliorer leur sécurité.



-10%

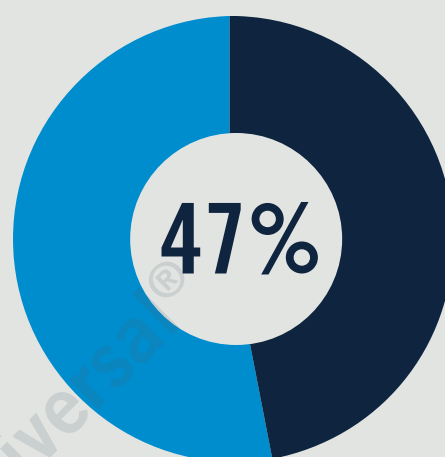
Les entreprises dont la **sécurité physique est assurée par une tierce partie** sont 10 % moins susceptibles d'être confrontées à des menaces externes.



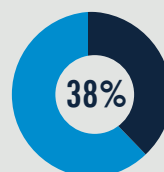


Principaux risques ayant une incidence sur la sécurité

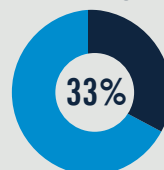
Troubles économiques



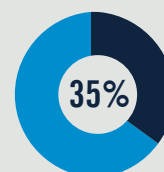
Changement climatique



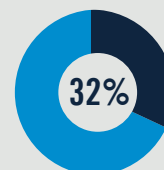
Perturbation de l'approvisionnement en énergie



Troubles sociaux



Guerre ou instabilité politique



47 % ont déclaré que les **troubles économiques** constituaient le plus grand risque de sécurité auquel ils devront faire face au cours des 12 prochains mois, suivi du **changement climatique (38 %)**, des **troubles sociaux (35 %)**, de la **perturbation de l'approvisionnement en énergie (33 %)** et de la **guerre ou l'instabilité politique (32 %)**.

Pour 38 % des participants, le **changement climatique** devrait être le deuxième risque le plus susceptible d'avoir une incidence sur la sécurité au cours des 12 prochains mois. Plus d'un tiers (34 %) des DPS ont confirmé que leur entreprise avait été confrontée à un risque de sécurité dû au changement climatique.

Cette multitude de risques affectant les populations est, à son tour, à l'origine de menaces tant internes qu'externes.

Les deux groupes d'auteurs de menace qui ont causé le plus d'incidents de sécurité au cours des 12 derniers mois sont les **individus subversifs (les pirates informatiques, les manifestants ou les espions)** et les **criminels économiques**, 39 % des personnes interrogées ayant déclaré avoir subi des menaces de la part de ces deux groupes.

Le monde devient de plus en plus instable sur le plan économique et les DPS prévoient que la menace des **individus subversifs** et des **criminels économiques** augmentera considérablement au cours des 12 prochains mois, les incidents commis par ces deux groupes devant passer à 50 % et 49 %, respectivement.



89%

9 personnes sur 10 ont déclaré que leur entreprise avait été confrontée à **une forme de menace interne** au cours de l'année écoulée, et ce chiffre devrait passer à 92 % au cours de l'année à venir.



35%

L'utilisation abusive des ressources ou des données de l'entreprise est l'incident interne le plus courant, 35 % des entreprises en ayant fait l'expérience.



36%

La fuite de renseignements sensibles devrait être la plus grande menace interne au cours des 12 prochains mois, selon 36 % des personnes interrogées.



Menaces internes

Il est inquiétant de constater que les menaces internes augmentent.

Alors que 89 % des DPS ont déclaré que leur entreprise avait subi une forme de menace interne au cours des 12 derniers mois, ce chiffre devrait passer à 92 % au cours de l'année à venir.

L'utilisation abusive des ressources ou des données de l'entreprise est la menace interne la plus fréquente, 35 % des entreprises en ayant fait l'expérience, suivie de près par la **fuite de renseignements sensibles** (34 %). Cette menace devrait devenir la plus importante menace interne au cours des 12 prochains mois.

L'utilisation abusive des ressources ou des données de l'entreprise présente la corrélation la plus forte avec la **mise en œuvre d'une sécurité plus efficace**. Il s'agissait de l'incident interne le plus susceptible d'inciter les entreprises à améliorer leur sécurité au cours des 12 derniers mois.

L'accès non autorisé aux ressources ou aux données de l'entreprise, l'espionnage industriel et le vol de propriété intellectuelle devraient tous augmenter au cours de l'année prochaine. L'espoir de gains financiers peut inciter un employé de l'entreprise à partager des renseignements confidentiels en échange d'une rémunération.



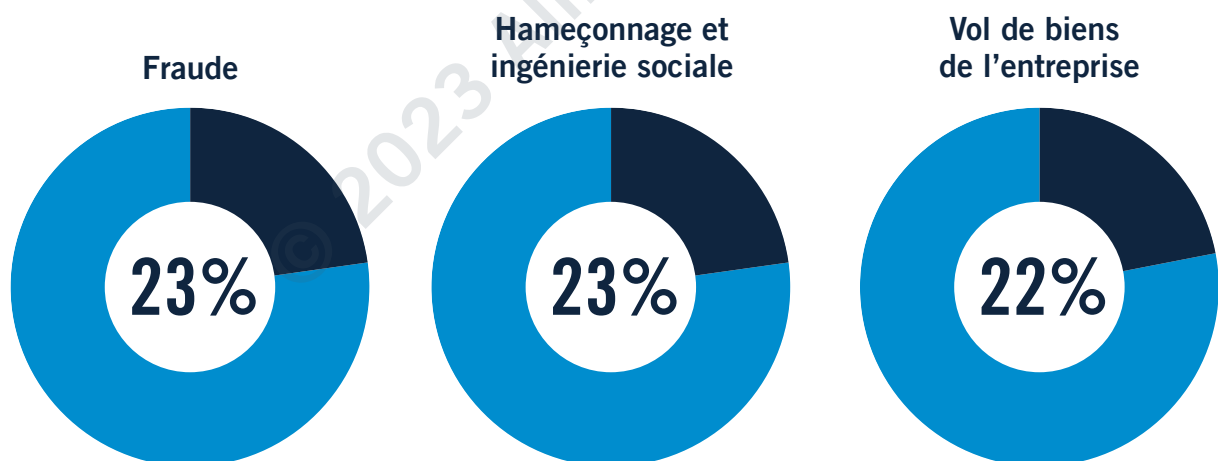
Menaces externes

La **fraude** devrait être la plus grande menace externe au cours des 12 prochains mois, comme le prédisent 25 % des DPS. Elle est suivie de près par l'**hameçonnage et l'ingénierie sociale**¹ et le **vol de biens matériels de l'entreprise** (24 % et 23 %, respectivement). Toutes ces menaces ont été les plus fortes au cours de l'année écoulée et devraient le rester l'année prochaine.

Le **vol de biens matériels de l'entreprise** présente la corrélation la plus forte avec la mise en œuvre d'une sécurité plus efficace; il s'agissait donc de l'incident externe le plus susceptible d'inciter les entreprises à renforcer leur sécurité au cours des 12 derniers mois.

La **fraude** présente la corrélation la plus forte avec la perte de recettes; il s'agissait donc de l'incident externe le plus susceptible d'entraîner une perte de recettes au cours des 12 derniers mois.

D'une manière générale, les DPS s'attendent à ce que toutes les menaces externes augmentent au cours des 12 prochains mois. Les entreprises du secteur des services financiers et du secteur des biens de consommation de base prévoient les augmentations les plus importantes des menaces externes, suivies de près par celles des secteurs de l'énergie et de l'immobilier.



La **fraude**, l'**hameçonnage** et l'**ingénierie sociale** sont les principales menaces externes rencontrées au cours des 12 derniers mois, toutes citées par 23 % des personnes interrogées, suivies par le **vol de biens de l'entreprise** (22 %).

Implication et confiance des prestataires de services de sécurité

Les entreprises peuvent prendre des mesures pour se protéger contre toutes les menaces. Celles dont la sécurité physique est assurée par une tierce partie (c'est-à-dire plus de 80 % des besoins de sécurité satisfaits par un prestataire de services de sécurité) sont moins susceptibles d'avoir été confrontées à des menaces externes que celles qui sont peu impliquées, 83 % et 93 % d'entre elles ayant été confrontées à une menace au cours de l'année écoulée, respectivement (soit 10 points de pourcentage).

Le fait de bénéficier d'un niveau élevé d'implication de la part d'un prestataire de services de sécurité accroît considérablement la confiance dans la capacité à faire face aux incidents.

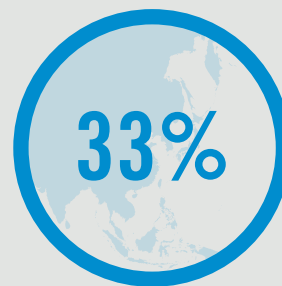
Cela montre que les prestataires tiers devraient être un des éléments clés d'une stratégie de sécurité, car leur expertise apporte des avantages significatifs.

Régions dangereuses

Les entreprises qui opèrent activement dans des régions dangereuses sont plus susceptibles de considérer ces régions comme risquées lorsqu'elles mesurent les menaces et les risques potentiels, par rapport aux entreprises qui ne sont pas présentes dans ces territoires. D'une manière générale, il existe un écart entre la perception et la réalité lorsqu'il s'agit de l'opinion des chefs de la sécurité sur les régions et celle des entreprises qui y opèrent réellement.

La région la plus dangereuse est l'Asie du Nord-Est. Ceux qui y travaillent la considèrent encore plus dangereuse que ceux qui n'y travaillent pas. Il en va de même pour l'Amérique centrale et l'Asie centrale et méridionale, qui sont respectivement les deuxième et troisième régions les plus dangereuses du monde.

¹ L'utilisation de la tromperie pour manipuler les individus afin qu'ils divulguent des renseignements confidentiels ou personnels.



L'Asie du Nord-Est est considérée comme la **région géographique la plus dangereuse**, à la fois par ceux qui travaillent dans la région (33 %) et selon l'opinion générale des participants sur les régions dangereuses (29 %).

Le personnel de la sécurité

Malgré l'évolution rapide des technologies au cours des dernières années, l'humain reste au cœur des programmes de sécurité des entreprises internationales. Plutôt que de changer les besoins fondamentaux en professionnels de la sécurité de première ligne, les données suggèrent que ce sont les compétences requises des professionnels de la sécurité qui ont évolué. Les DPS du monde entier ont de plus en plus d'attentes envers le personnel de sécurité qu'elles déploient.

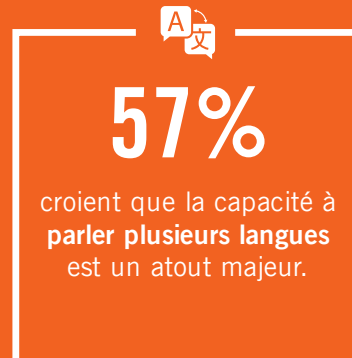
L'époque de l'agent de sécurité costaud, souvent de sexe masculin, est révolue depuis longtemps. En effet, 90 % des responsables de la sécurité déclarent que les **compétences interpersonnelles** sont plus importantes que les **attributs physiques de la force**, et 95 % citent la **diversité de la main-**

d'œuvre comme un critère important dans le choix d'un prestataire de services de sécurité.

Plus de neuf DPS sur dix s'accordent à dire que les compétences suivantes sont des atouts importants : l'**intelligence émotionnelle** (95 %), un **diplôme de l'enseignement supérieur** (96 %) et l'aptitude à **parler plusieurs langues** (94 %).

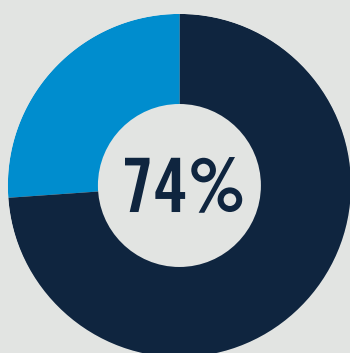
Comme on pouvait s'y attendre, les DPS accordent une grande importance à l'**intégrité** des professionnels de la sécurité, 97 % d'entre eux déclarant qu'il s'agit d'un attribut important et 74 % d'un attribut extrêmement important.

Compétences requises pour les agents de première ligne

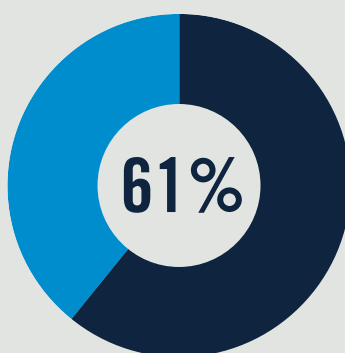




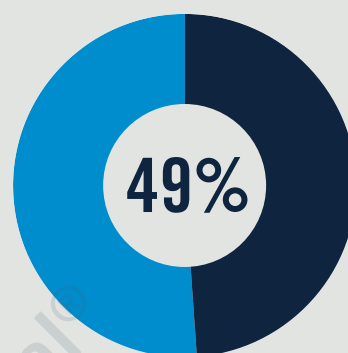
Caractéristiques requises pour les agents de première ligne



croient que l'**intégrité** et l'**honnêteté** sont **extrêmement** importantes.

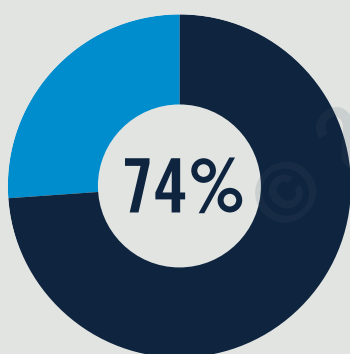


pensent que l'**intelligence émotionnelle** est un atout majeur.

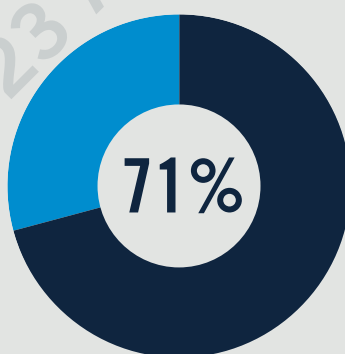


considèrent qu'une **expérience militaire ou dans le domaine de l'application de la loi** est extrêmement importante.

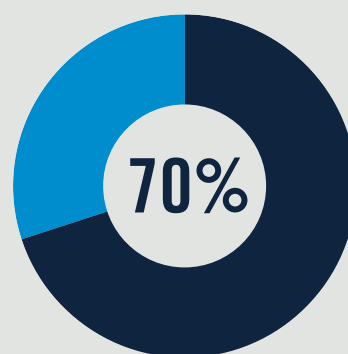
Caractéristiques requises pour les responsables de la sécurité



déclarent que l'**intégrité** et l'**honnêteté** sont **extrêmement** importantes.



déclarent que la **capacité à travailler en collaboration et de manière efficace au sein d'une organisation** est un trait de caractère **extrêmement** important.



Les qualités suivantes sont **extrêmement** importantes pour les responsables de la sécurité:
- Connaissance des exigences **juridiques** et **réglementaires**
- Solide compréhension de la **technologie**

Les personnes et les technologies

Il existe globalement deux types d'acheteurs de services sécurité et les moins sophistiqués ont tendance à vouloir simplement des agents affectés à des postes, sans accorder une grande importance aux compétences et aux qualifications.

Le développement technologique est le plus grand perturbateur de la main-d'œuvre, mais ses effets seront probablement positifs dans l'ensemble. Face à l'évolution des technologies, les DPS veulent des professionnels de la sécurité de première ligne qui maîtrisent la technologie. Ces derniers ne sont toutefois pas faciles à trouver.

Une solide compréhension de la technologie figure en bonne place sur la liste des qualités recherchées et 85 % des DPS pensent qu'elle deviendra de plus en plus importante au cours des cinq prochaines années.

Un tiers des personnes interrogées déclarent qu'il est difficile de trouver ces professionnels de la sécurité et que cela peut entraver la mise en œuvre de nouvelles technologies. Il en va de même pour un pourcentage similaire de DPS en ce qui concerne les compétences de leur propre personnel.



88%

déclarent que la **technologie** modifie les **compétences requises** pour les professionnels de la sécurité.



85%

pensent qu'une **solide compréhension** de la technologie sera **très importante** dans les cinq prochaines années.



Recrutement et attributs

Recruter et retenir le personnel devraient être les principaux problèmes des DPS dans le monde au cours des cinq prochaines années.

Les compétences et l'expérience figurent en tête de liste des défis à relever en matière de recrutement, 43 % d'entre eux estimant que le **manque d'attrait** d'une carrière dans la sécurité est **extrêmement difficile à surmonter**.



90%

croient que la **rétention d'un personnel de sécurité qualifié** est un défi.



Les attributs les plus importants du responsable de la sécurité idéal sont l'intégrité et l'honnêteté, citées comme **extrêmement** importantes par les trois quarts des personnes interrogées. La capacité à travailler en collaboration et de manière efficace au sein d'une organisation, la connaissance des exigences juridiques et réglementaires et une solide compréhension de la technologie sont toutes des qualités **extrêmement** importantes selon sept DPS sur dix.

Point de vue des experts du secteur

Antony Bailey

Responsable mondial de la protection des actifs

Les professionnels de la sécurité font partie intégrante d'une solution de sécurité globale. Ils jouent un rôle aussi fondamental que les clôtures, la vidéo surveillance et les systèmes de contrôle d'accès dans l'atténuation des risques et des menaces en matière de sécurité.

Cependant, il existe de nombreuses variables lorsqu'il s'agit de trouver les bonnes personnes avec les bonnes compétences, notamment la disponibilité et la capacité.

Cette dernière est devenue encore plus importante dans le domaine de la sécurité d'aujourd'hui, car la technologie fait de plus en plus partie intégrante de nos moyens de défense.

Les responsables de la sécurité doivent donc se poser régulièrement ces questions : 1. Comprenons-nous les problèmes qui ont une incidence sur les compétences du personnel? Quelles sont les compétences dont notre personnel a besoin aujourd'hui pour être efficace et en sécurité?

2. Étant donné que la technologie est essentielle à leur rôle, comprenons-nous l'équilibre entre les compétences techniques et pratiques nécessaires dans un environnement de sécurité moderne?

Comme le montrent les données de ce rapport, si l'apparence générale des professionnels de la sécurité de première ligne reste très importante (je veux dire des personnes bien formées, disciplinées et motivées), les compétences ne s'arrêtent pas là.

Nous avons besoin de professionnels de la sécurité capables de réfléchir, de suivre les procédures, de poser les bonnes questions au bon moment, de s'adapter et de suggérer des améliorations, c'est-à-dire des personnes qui savent équilibrer les connaissances pratiques, l'apparence, l'expérience et les compétences académiques. Les compétences non techniques telles que l'intelligence émotionnelle, l'intelligence, les compétences de désescalade et, comme nous l'avons déjà mentionné, la capacité à utiliser la technologie sont également des attributs très précieux.

L'existence de normes minimales pour l'ensemble de ces compétences, en plus des normes existantes en matière de vérification, d'accréditation et de formation dans les différents territoires, pourrait contribuer à améliorer encore la professionnalisation du secteur de la sécurité.

Changer notre façon d'évaluer les professionnels de la sécurité pourrait avoir le même résultat. Il est essentiel d'analyser la manière dont ils réagissent à un incident, mais si une vigilance accrue, des observations et des actions sont en place, le risque qu'un incident se produise est considérablement réduit. J'ai constaté que les indicateurs prospectifs de préparation, de formation et d'exercices de test internes sont plus révélateurs que les indicateurs rétrospectifs pour évaluer leur réaction aux événements.

En ce qui concerne la disponibilité des professionnels de la sécurité, il y a encore du travail à faire pour rendre la sécurité plus attrayante, car elle est encore considérée comme un pis-aller et attire donc des travailleurs temporaires tels que les étudiants. Notre secteur doit faire un plus grand effort pour montrer toutes les merveilleuses possibilités offertes et que le poste ne se limite pas à se tenir à l'extérieur d'un bâtiment.

Les agents de sécurité qui ont les bonnes compétences doivent être valorisés et avoir la possibilité de progresser; ils doivent savoir qu'il est possible pour eux de gravir les échelons jusqu'à devenir jusqu'à devenir directeur d'un service ou d'une région, voire même au niveau mondial.

Les entreprises peuvent également améliorer la manière dont elles reconnaissent les professionnels de la sécurité, un élément important pour les retenir. Trop souvent, la reconnaissance a lieu uniquement après un incident, après que quelque chose s'est mal passé; or, nous devrions leur montrer de la reconnaissance lorsque rien ne se passe, signe évident qu'ils font leur travail de manière efficace.

La demande de services de sécurité est en hausse et les problèmes de recrutement et de rétention persistent, notamment parce que les individus se tournent vers des

emplois moins risqués mais tout aussi bien rémunérés dans d'autres secteurs et industries; les responsables de la sécurité doivent donc redoubler d'efforts pour améliorer les capacités et la disponibilité des professionnels de la sécurité.

Tous les points de vue et opinions exprimés dans cet article sont ceux d'Antony Bailey.

Biographie

Antony Bailey gère actuellement l'accord-cadre de sécurité mondiale pour une entreprise internationale basée au Royaume-Uni et possède une profonde expérience de la gestion de portefeuilles stratégiques et opérationnels dans le domaine de la sécurité publique et privée, dans des environnements à forte menace et permissifs. Il s'appuie à la fois sur des connaissances académiques et sur une expérience pratique pour la gestion et le déploiement de la sécurité. Avant d'entrer dans le secteur commercial, il a servi dans l'armée britannique pendant 22 ans. Il est titulaire d'une maîtrise en sciences de la sécurité et de la gestion des risques de l'université de Leicester.



Technologie et sécurité

L'évolution rapide de la technologie a des répercussions multiples sur la sécurité physique. Au cours des cinq prochaines années, 98 % des DPS ont l'intention d'investir dans la technologie pour améliorer l'ensemble des opérations de sécurité.

Les cyberprogrès menacent la sécurité physique

Les données de l'enquête montrent que la sécurité physique et la cybersécurité sont de plus en plus liées. Neuf personnes interrogées sur dix ont déclaré que les cybermenaces envers les systèmes de sécurité physique représentent un défi pour leur entreprise.

Cela met en évidence les inquiétudes des DPS concernant le rythme des changements technologiques et le décalage apparent entre cette évolution rapide et la capacité à combler le fossé lorsque les nouvelles technologies exposent des vulnérabilités potentielles dans leur sécurité physique ou cybernétique.

Les acteurs malveillants choisissent généralement la voie la plus facile pour exposer une vulnérabilité, par conséquent, il est nécessaire de trouver un équilibre entre la sécurité physique et la cybersécurité. Une faiblesse dans un programme de sécurité physique peut compromettre la cybersécurité d'une entreprise, mais une faiblesse dans la cybersécurité peut également avoir des répercussions sur la sécurité physique d'une organisation.

Les défis



87%

déclarent que le passage d'une **sécurité assurée par le personnel** à une **sécurité assurée par la technologie** est un défi.



41%

se disent préoccupés par le **coût de la mise en œuvre** de la technologie, suivi de près par le coût de la **maintenance** de la technologie (40 %).



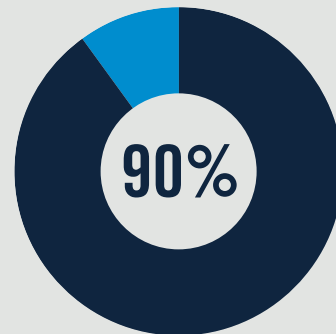
Investissements technologiques futurs

Les DPS veulent que leurs opérations de sécurité physique réagissent rapidement et avec une lecture précise des données disponibles. Au cours des 12 prochains mois, neuf personnes interrogées sur dix investiront dans une technologie de réponse à distance et plus de la moitié (51 %) ont l'intention d'investir dans la détection et la réponse automatisées aux menaces, ainsi que dans une technologie de renseignement et d'analyse des menaces.

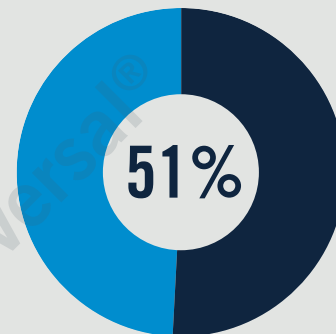
L'intelligence artificielle (IA) figure en tête de liste des investissements futurs, 42 % des entreprises ayant l'intention d'investir dans l'IA et la surveillance alimentée par l'IA dans leur sécurité physique au cours des cinq prochaines années. Elle est suivie de près par la biométrie et la technologie de reconnaissance faciale (40 %). Les DPS attendront des prestataires de services de sécurité qu'ils exploitent leurs données et fournissent des informations pertinentes pour prévenir les incidents de sécurité. Puis, ils l'exigeront progressivement.

Les prestataires de services de sécurité qui intègrent des technologies de sécurité physique doivent être très attentifs à leur cyberhygiène, ainsi que les entreprises qui font appel aux services des intégrateurs. Une fois installée, chaque technologie de sécurité physique est connectée et fait partie de l'empreinte numérique de l'entreprise. Par conséquent, comme toute autre technologie, elle est potentiellement vulnérable aux attaques et des protections suffisantes doivent être mises en place pour limiter les risques.

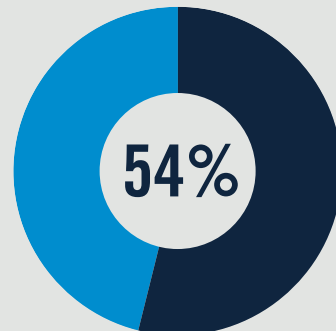
Les avantages



déclarent que la technologie **améliore l'efficacité** globale des opérations de sécurité, permettant au personnel de sécurité d'être plus **productif** et plus **efficace**.

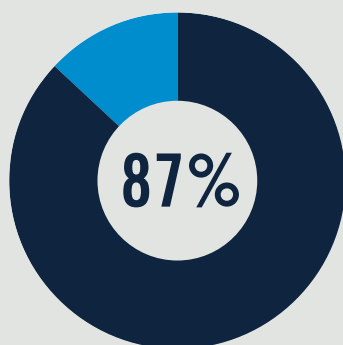


Plus de la moitié des participants ont déclaré que la technologie de **détection et de réponse aux menaces** et la technologie d'**analyse des renseignements sur les menaces** sont des éléments importants pour les opérations de sécurité.

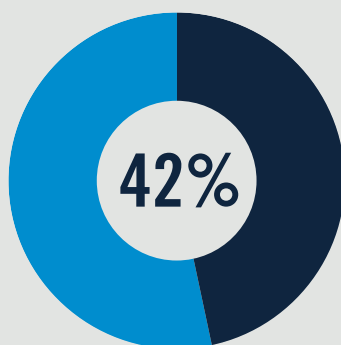


La **surveillance et l'alerte en temps réel** ainsi que l'**amélioration de la rapidité de réaction en cas d'incident** (54 % dans les deux cas) sont considérées comme les caractéristiques les plus importantes pour les opérations de sécurité.

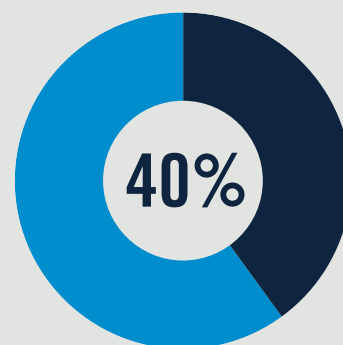
L'avenir



9 entreprises sur 10 (87 %) prévoient d'investir dans la **réponse à distance** au cours des 12 prochains mois.



Au cours des cinq prochaines années, 42 % des personnes interrogées ont l'intention d'investir dans **l'IA et la surveillance alimentée par l'IA** dans leurs opérations de sécurité physique.



Elle est suivie de près par la **biométrie et la technologie de reconnaissance faciale** (40 %).

Progrès des technologies de sécurité

Nous avons demandé aux DPS d'évaluer leurs progrès technologiques en termes de programme de sécurité physique, à l'aide d'une liste de critères détaillés. Ces critères portaient sur l'utilisation minimale de la technologie, l'utilisation avancée et la technologie de pointe.

Les entreprises qui ont déjà mis en œuvre une technologie de pointe ont nettement plus confiance dans l'ensemble de leurs opérations de sécurité. Pour celles qui utilisent les technologies de base, le niveau de confiance moyen est de 63 %; pour les technologies avancées, il est de 69 % et pour les technologies de pointe, il est de 74 %.

Si les entreprises éprouvent des difficultés à mettre en œuvre la technologie, c'est en raison du coût et du manque de compétences.

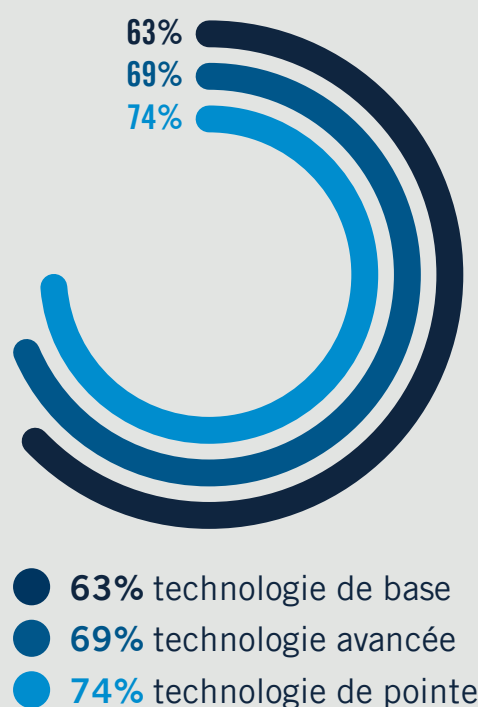
Selon neuf DPS sur dix, le passage d'opérations de sécurité menées par le personnel à des opérations basées sur la technologie est un défi. Les deux principaux obstacles auxquels les entreprises sont confrontées lors de la mise en œuvre d'une technologie sont les coûts, 41 % des DPS étant préoccupés par les coûts de mise en œuvre et 40 % par les coûts de maintenance.

Plus d'un tiers d'entre eux sont préoccupés par manque de compétences du personnel chargé de la sécurité (34 %) et du manque de compétences internes (32 %) dans leur entreprise pour mettre en œuvre la technologie. Cela met en évidence un déficit potentiel de compétences technologiques et une pénurie au sein du secteur.

Les entreprises s'inquiètent du fait que lorsque la technologie est mise en œuvre, il manque les compétences pour gérer les vulnérabilités potentielles qui peuvent survenir dans les opérations de sécurité globales.

Malgré ces inquiétudes, les DPS s'accordent à dire que la technologie apporte des avantages significatifs. Elle améliore l'efficacité globale des opérations de sécurité, permettant au personnel de sécurité d'être plus productif et plus efficace, selon neuf personnes interrogées sur dix.

Confiance dans la technologie et la sécurité



Point de vue des experts du secteur

Dave Komendat

Président de DSKomendat Risk Management Services

La plus grande opportunité offerte aux entreprises internationales dans l'utilisation des nouvelles technologies de sécurité est la façon dont celles-ci peuvent améliorer les capacités des organisations et réduire les risques. Le monde évolue rapidement; c'est pourquoi la réussite de leur mise en œuvre est vitale. Pour ce faire, des investissements judicieux sont nécessaires et, sans un engagement stratégique pour renforcer leurs capacités en matière de sécurité, les entreprises s'exposent à des risques croissants chaque année.

Les menaces à la sécurité sont plus dynamiques, convergentes et complexes que jamais. La plus grande menace qui pèse sur les technologies de sécurité est l'augmentation de l'empreinte des attaques menées par ceux qui ont l'intention de perturber ou de nuire aux entreprises. Les moyens d'accès n'ont jamais été aussi nombreux et les conséquences sont amplifiées. La technologie de sécurité intégrée est devenue un Internet des objets. Plus on installe et on connecte de technologies, plus le profil de risque d'attaque est élevé.

La technologie doit faire l'objet d'une gestion efficace des risques. Les DPS doivent s'assurer de suivre une feuille de route technologique afin de garantir la création d'une écosphère efficace. La sécurité physique et la cybersécurité sont désormais inextricablement liées, et une faiblesse dans un domaine peut entraîner un incident dans l'autre : cela va dans les deux sens. Les DPS doivent comprendre les cyber-risques, même si ces derniers ne relèvent pas de leur domaine de responsabilité, et les directeurs de la sécurité de l'information (DSI) doivent comprendre le domaine physique. Sans cela, les aspects cybernétiques ou physiques pourraient devenir un angle mort critique.

Investir dans la bonne technologie demande du temps et des efforts. Une technologie peut sembler excitante ou séduisante, mais, sans la diligence nécessaire pour évaluer son taux de rentabilité (c'est-à-dire si elle est mature, si elle est fiable, si elle fait ce qu'on attend d'elle et si elle peut être déployée à grande échelle), elle peut se révéler une perte de temps et d'énergie.

La pression exercée sur les DPS pour qu'ils fassent des économies et offrent une productivité accrue est considérable. Étant donné que la technologie est utilisée dans d'autres fonctions et opérations de l'entreprise, une question se pose inévitablement : « Que font les DPS pour mettre en œuvre de nouvelles technologies de réduction des risques? »

L'IA est à la fois une opportunité et une menace. Les avantages de l'IA en matière de sécurité sont actuellement étudiés, mais il s'agit d'une technologie très récente, qui n'est pas entièrement comprise et que certains craignent. Il y a de bonnes raisons d'être prudents. L'établissement de principes directeurs est crucial pour l'utilisation de l'IA dans le domaine de la sécurité, comme l'alerte avancée en cas de menace, les indicateurs de menace interne et la capacité à réagir plus rapidement que ne le permettent les outils traditionnels. L'IA peut offrir ces avantages, mais elle doit être utilisée avec précaution, car elle peut être intrusive et menacer inutilement les droits ou la vie privée des personnes.

L'ossature d'une grande partie de l'infrastructure de sécurité est encore solidement ancrée dans les années 1980 et l'on utilise toujours des technologies telles que les tourniquets, les cartes de proximité et la surveillance vidéo de base. Ces technologies présentent des avantages : elles sont efficaces et n'entraînent pas d'énormes risques, car beaucoup sont isolées des systèmes informatiques de l'entreprise. Cependant, leurs capacités sont limitées et elles ne permettent pas de faire face aux risques d'aujourd'hui.

À quelques exceptions près, la communauté de la sécurité a pris du retard dans l'utilisation et la mise en œuvre des nouvelles technologies. Les DPS sont aujourd'hui beaucoup plus ouverts aux prestataires de technologies de sécurité tiers, car ils disposent d'une expertise plus ciblée et sont efficaces dans la mise en œuvre à grande échelle. Les DPS doivent faire des recherches, mais les avantages de l'expertise d'un tiers en valent la peine.

En fin de compte, la communauté de la sécurité doit rechercher des personnes possédant les capacités techniques adéquates, faute de quoi elle ne sera jamais en mesure

d'utiliser pleinement les meilleures technologies disponibles. Avec les lourdes pressions de recrutement dans l'industrie au niveau mondial, les organisations sont en concurrence pour un vivier de talents limité.

Le grand problème du domaine de la sécurité, c'est que la profession ne fait pas efficacement la promotion des opportunités de carrières techniques et cybernétiques auprès des jeunes. Le secteur doit faire comprendre aux diplômés des écoles secondaires, des collèges techniques et des universités que le secteur de la sécurité est un endroit où il fait bon travailler.

La communauté de la sécurité n'a pas ciblé ce groupe et il est essentiel qu'elle le fasse maintenant. Le vivier traditionnel de talents n'est pas suffisamment diversifié ni techniquement qualifié. Le véritable vivier de talents est constitué par les jeunes adultes qui ont grandi avec la technologie, l'ont adoptée et savent instinctivement comment l'utiliser. Nous avons besoin de ces talents dans la profession.

Toutes les opinions exprimées dans cet article sont celles de Dave Komendat.

Biographie

Dave Komendat a 36 ans d'expérience dans le secteur de la sécurité, dont 14 ans en tant que vice-président et chef de la sécurité de la société Boeing. Il est le fondateur et le président de DSKomendat Risk Management Services, siège à plusieurs conseils consultatifs d'entreprises et occupe des fonctions de direction au sein de plusieurs organisations à but non lucratif. En 2018, le directeur du FBI, Christopher Wray, lui a décerné le Director's Award for Exceptional Public Service (prix décerné aux directeurs pour des services publics exceptionnels).





L'avenir de la sécurité

Le secteur de la sécurité se trouve à un moment critique de son évolution. Une combinaison difficile de troubles économiques croissants et de tensions accrues à l'échelle mondiale converge à un moment où les capacités technologiques s'accroissent et où les compétences requises pour les professionnels de la sécurité se transforment.

Comme la sécurité physique et la cybersécurité sont de plus en plus en symbiose, la majorité des responsables de la sécurité s'inquiètent et prévoient que les cybermenaces qui pèsent sur les systèmes de sécurité physique mettront leur entreprise à l'épreuve.

Le rythme des changements technologiques et le décalage apparent entre cette évolution rapide et la capacité à combler le fossé lorsque les nouvelles technologies révèlent des vulnérabilités potentielles suscitent des inquiétudes.

Chaînes d'approvisionnement

Selon près de neuf DPS sur dix (87 %), les tensions géopolitiques devraient compromettre la sécurité des chaînes d'approvisionnement et pourraient perturber le commerce mondial au cours de l'année à venir.

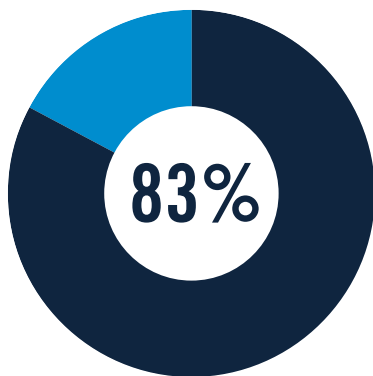
Plus de huit DPS sur dix (83 %) s'attendent à ce que tous les types de menaces à la sécurité physique augmentent au cours de la même période.

Dans tous les domaines, les DPS sont confrontés à des défis qui, en fin de compte, créent une lacune dans leur préparation qu'ils tentent de combler.

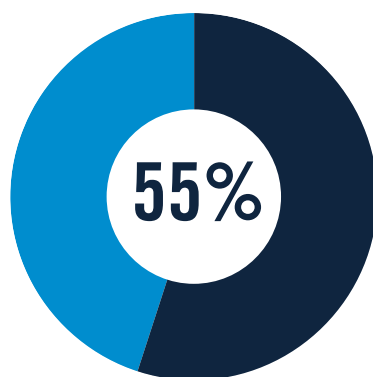
TENSIONS GÉOPOLITIQUES

87%

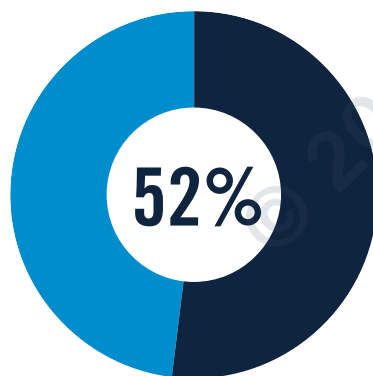
pensent que les tensions géopolitiques compromettent la sécurité des chaînes d'approvisionnement, ce qui pourrait entraîner des perturbations dans le commerce mondial.



affirment que les **menaces à la sécurité physique** augmenteront au cours des 12 prochains mois.



déclarent que l'**introduction de nouvelles technologies** sera la priorité de leur entreprise au cours des 12 prochains mois.



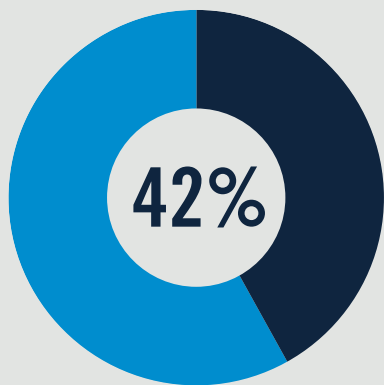
déclarent que la **formation du personnel à l'utilisation des nouvelles technologies** sera la priorité de leur entreprise au cours des 12 prochains mois.



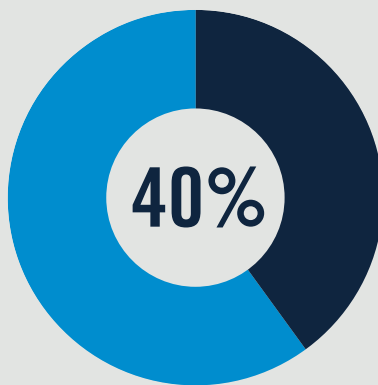
Budgets de sécurité physique

La majorité des DPS indiquent qu'au niveau du conseil d'administration de leur entreprise, les dirigeants se préoccupent davantage de la cybersécurité que de la sécurité physique. Malgré cela, près de la moitié des personnes interrogées pensent que les budgets consacrés à la sécurité physique augmenteront de manière significative au cours des 12 prochains mois. Les trois principaux moteurs au niveau mondial devraient être l'**augmentation des coûts opérationnels**, l'**instabilité économique internationale** et les **inquiétudes nationales en matière de sécurité**.

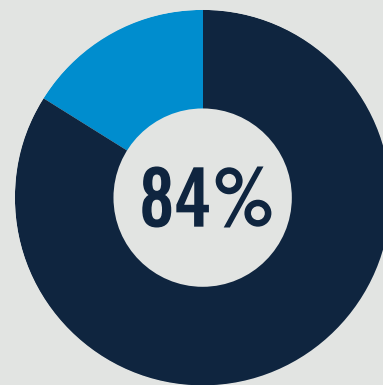
Plus de la moitié des DPS donneront la priorité de leurs dépenses à l'introduction de nouvelles technologies et à la formation du personnel au cours des 12 prochains mois. Plus d'un tiers d'entre eux sont préoccupés par les compétences de leur personnel de sécurité et par le manque de compétences de leur propre équipe pour mettre en œuvre la technologie.



considèrent que l'**intelligence artificielle et la surveillance alimentée par l'IA** figurent en tête de leur liste d'investissements futurs pour les cinq prochaines années.



investiront dans la **biométrie et la reconnaissance faciale** au cours des cinq prochaines années.



déclarent que le **recrutement de professionnels de la sécurité** sera difficile au cours des cinq prochaines années.

Le professionnel de la sécurité de demain

Le professionnel de la sécurité de demain sera capable de comprendre et d'interagir avec la technologie nécessaire pour faire son travail et assurer la sécurité des biens qu'il est chargé de protéger. Ce professionnel de la sécurité sera aimable et serviable, il possèdera d'excellentes compétences en matière de désescalade et il sera capable d'interpréter une situation. Il sera intelligent, instruit et potentiellement bilingue.

La technologie améliore l'efficacité globale des opérations de sécurité, permettant au personnel de sécurité d'être plus productif et plus efficace, selon neuf personnes interrogées sur dix. Cela suggère que le temps et le coût de la mise en œuvre de la technologie sont convaincants.

Le recrutement d'agents de sécurité sera un défi pour huit DPS sur dix au cours des cinq prochaines années, tandis que la rétention de personnel qualifié et expérimenté le sera encore plus, selon neuf personnes interrogées sur dix. Cela n'empêche pas les DPS d'exiger de plus en plus souvent des normes et des niveaux de compétence élevés.

Les prestataires de services de sécurité peuvent jouer un rôle crucial en offrant des ressources appropriées pour combler le déficit de compétences et permettre à leurs clients de mieux comprendre et utiliser les nouvelles technologies. Ensuite, les prestataires de services de sécurité peuvent aider leurs clients à garder une longueur d'avance sur les nouvelles menaces.

OBSTACLES À LA MISE EN ŒUVRE DE LA TECHNOLOGIE

35%

signalent un manque de compétences au sein de leur entreprise.

34%

signalent un manque de compétences de la main-d'œuvre dans le domaine de la sécurité en général.

Point de vue des experts du secteur

Mary Rose McCaffrey

La voie que les DPS devront emprunter est jalonnée d'un large éventail de défis, de menaces et de tensions géopolitiques, qui ont tous des implications concrètes.

La tentative d'accaparement par la Russie d'un pays démocratique voisin a provoqué une onde de choc dans le monde entier. Les campagnes de désinformation et les cyberattaques se poursuivent et valident une nouvelle fois l'importance de l'OTAN et de l'alliance sur laquelle elle a été créée après la Seconde Guerre mondiale.

La Chine poursuit sa stratégie d'agression sur la côte du Pacifique. Cette situation continue de poser des problèmes aux pays et aux populations de la région.

Près de 40 % des DPS prévoient que le changement climatique posera un problème de sécurité aux entreprises dans un avenir proche. Les ouragans, les inondations, les tremblements de terre et les feux de forêt ont accentué les risques pour les personnes et les biens matériels. Les DPS devront continuellement se tenir au courant de ces menaces afin que leurs entreprises puissent s'y préparer et s'en protéger.

Au moment où nous écrivons ces lignes, l'inflation, d'un niveau qui n'a pas été observé depuis des décennies, continue à être un facteur. Les gouvernements s'efforcent de la gérer, mais celle-ci a des répercussions sur les entreprises et les personnes.

Les DPS qui sont en charge des menaces internes doivent tenir compte de l'inflation en tant que facteur de stress pour les personnes et du risque potentiel pour les entreprises, qu'il s'agisse de vol de propriété intellectuelle ou, dans le pire des cas, de violence potentielle sur le lieu de travail. La sécurité est souvent le point d'information pour les menaces internes et externes qui pèsent sur une entreprise.

Malgré les défis actuels, la technologie peut permettre d'accroître la productivité. Avec un investissement, une utilité et une maintenance appropriés, l'utilisation de l'automatisation robotisée des processus (ARP), de l'IA et

d'autres technologies peut avoir un avantage supplémentaire pour la sécurité.

Le personnel de sécurité peut utiliser la technologie pour améliorer la précision et réduire le travail manuel impliqué dans les tâches répétitives.

Par exemple, une ARP a été en mesure d'effectuer des examens de documents de contrôle en beaucoup moins de temps et avec une précision de 99,6 %, permettant ainsi aux agents de sécurité de se concentrer sur d'autres tâches stratégiques.

Il a fallu environ trente minutes à un humain pour examiner ces documents et seulement trois minutes à l'ARP.

Cela change la donne pour la sécurité du personnel et prouve que la technologie est un outil essentiel pour l'avenir de la sécurité.

Il est très prometteur de constater qu'un peu plus de 50 % des personnes interrogées dans le cadre de cette enquête ont déclaré que la formation du personnel serait une priorité budgétaire en matière de sécurité au cours des 12 prochains mois.

Les employés quittent les entreprises, car ils sont incapables d'envisager une évolution de carrière et des possibilités de formation. Le monde est confronté à des défis démographiques dans le domaine de la sécurité, car cinq générations co-existent dans l'environnement de travail. En raison de l'augmentation des départs à la retraite et des exigences en matière de recrutement et de rétention sur le marché du travail actuel, les responsables de la sécurité doivent former rapidement des chefs de file.

Je suis certaine que les DPS qui lisent ce rapport sont conscients des difficultés de recrutement et de rétention; je ne m'attarderai donc pas sur ce sujet.

Je suis heureuse de constater que le côté plus humain des agents de sécurité a été souligné dans l'enquête. On pense souvent à tort que la sécurité se limite aux barrières et aux gardes, mais il ne s'agit là que d'une des contre-mesures déployées dans le cadre d'un programme de sécurité solide.

Les agents de sécurité sont encouragés à faire preuve d'un ensemble complet de compétences pour permettre à l'entreprise de fonctionner. J'espère que les recruteurs de demain mettront en avant ces caractéristiques.

En outre, j'espère que la profession commencera à refléter la population et permettra aux femmes et aux personnes de couleur de gravir les échelons hiérarchiques.

Les prochaines années seront difficiles, mais les DPS ont la possibilité de devenir des chefs de file et de guider des changements organisationnels qui protégeront les personnes, les données et les actifs, ainsi que la marque des entreprises, car, sans ces éléments, il n'y a pas d'entreprises.

Toutes les opinions exprimées dans cet article sont celles de Mary Rose McCaffrey.

Biographie

Mary Rose McCaffrey a été vice-présidente de la sécurité chez Northrop Grumman de 2016 à 2023. Son équipe a permis d'améliorer les performances en matière de sécurité, la conformité des clients, la gestion des risques et la protection du personnel, des installations et des programmes de l'entreprise à l'échelle mondiale.

Avant de rejoindre Northrop Grumman, Mary Rose McCaffrey a occupé des postes de direction à la Central Intelligence Agency, à la National Reconnaissance Agency, à l'Office of Director of National Intelligence et au ministère de la Défense.

Elle est passionnée par l'avenir de la prochaine génération.



Asie Pacifique

Les entreprises de la région Asie-Pacifique ont été touchées par des menaces internes à un rythme similaire à la moyenne mondiale, 90 % d'entre elles ayant subi un incident. La **fuite de renseignements sensibles** est l'incident le plus fréquent avec 39 %, soit plus que la moyenne mondiale (34 %).

Elle est suivie de près par l'**utilisation abusive des ressources ou des données de l'entreprise** avec 38 %, ce qui est également supérieur à la moyenne mondiale (35 %).

À l'instar de la situation mondiale, 90 % des personnes interrogées ont été confrontées à une menace de sécurité externe au cours de l'année écoulée. L'**hameçonnage et l'ingénierie sociale** ont eu l'impact le plus important au cours des 12 derniers mois, selon 29 % des personnes interrogées, ce qui est nettement supérieur à la moyenne mondiale.

Les **troubles économiques** pourraient devenir le risque le plus important pour la sécurité au cours de l'année à venir, selon 52 % des personnes interrogées, contre 44 % au cours des 12 mois précédents. L'Asie-Pacifique sera la région la plus touchée par ce risque, au même titre que l'Afrique subsaharienne. L'année dernière, les **pandémies** ont été le risque le plus courant, cité par 49 % des personnes interrogées, ce qui est supérieur à la moyenne mondiale (42 %).

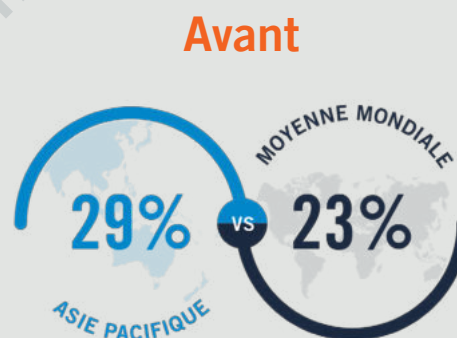
Le **changement climatique** devrait prendre de l'ampleur et toucher 40 % des personnes interrogées au cours des 12 prochains mois, contre 34 % l'année dernière, ce qui correspond à la moyenne mondiale.

Les craintes vis-à-vis de la **guerre ou l'instabilité politique** s'aggravent, 36 % des personnes interrogées s'attendant à ce qu'elles deviennent un risque pour la sécurité l'année prochaine, contre 27 % l'année dernière.

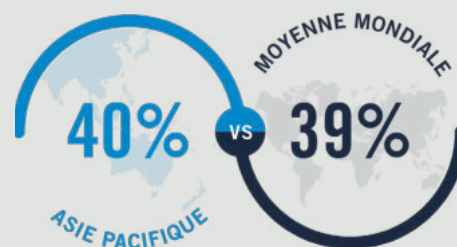
Le groupe d'auteurs de menace qui a le plus touché la région la région est celui des **individus subversifs (pirates informatiques, manifestants ou espions)** selon 40 % des entreprises, ce qui correspond à la moyenne mondiale. Cette tendance devrait être dépassée par une forte augmentation

du nombre de personnes victimes des **criminels économiques**, 51 % des personnes interrogées s'attendant à être affectées au cours des 12 prochains mois.

Les budgets consacrés à la sécurité physique devraient augmenter de 42 % au cours des 12 prochains mois. Cette situation est due à l'**instabilité économique internationale**, selon 54 % des personnes interrogées, et à l'**augmentation des coûts d'exploitation**, citée par 52 % des personnes interrogées, ces deux facteurs se situant au-dessus de la moyenne mondiale. Les priorités budgétaires en matière de sécurité seront axées sur l'**introduction de nouvelles technologies** pour 58 % des personnes interrogées, suivies par l'**optimisation des processus de sécurité** pour 57 % des personnes interrogées, toutes deux supérieures à la moyenne.



ont fait l'expérience de l'**hameçonnage et de l'ingénierie sociale**.



ont été affectés par des individus subversifs (**pirates informatiques, manifestants ou espions**).

L'Asie-Pacifique est la deuxième région du monde la plus avancée dans l'utilisation des technologies de sécurité : 43 % des entreprises utilisent des technologies **de pointe** ou **émergentes**, devancées uniquement par les entreprises en Amérique latine.

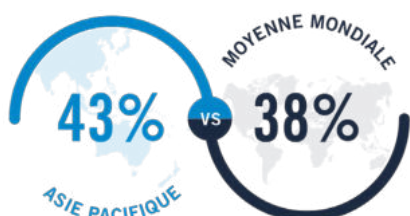
Au cours des cinq prochaines années, les technologies d'**intelligence artificielle** (IA) constitueront le principal domaine d'investissement technologique dans la région, notamment les **systèmes de surveillance et de contrôle alimentés par l'IA** (48 %), l'**IA et l'apprentissage automatique** (47 %) et le **renseignement sur les menaces assisté par l'IA** (45 %), tous ces domaines se situant à des niveaux supérieurs à la moyenne mondiale.

Les principaux obstacles à l'utilisation de nouvelles technologies sont le **coût de la mise en œuvre** et le **coût de la maintenance**, signalés respectivement par 45 % et 43 % des personnes interrogées, ce qui est supérieur à la moyenne.

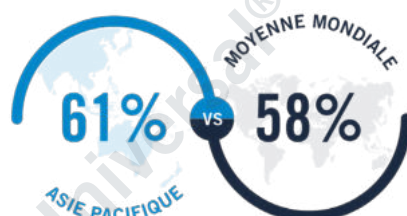
Selon 61 % des participants, il est **très voire extrêmement difficile** de recruter les bonnes personnes dans la région Asie-Pacifique; l'Amérique du Nord et l'Amérique latine sont les seules régions où le recrutement est plus difficile. Selon 58 % des personnes interrogées, le plus grand défi consiste à trouver des personnes ayant l'expérience requise. Vient ensuite la rétention du personnel qualifié et expérimenté (57 %).

Les qualités les plus importantes chez les professionnels de la sécurité sont l'**intégrité** et l', une **solide compréhension de la technologie** et des **compétences en matière de service à la clientèle**. La qualité la moins importante qui a été citée est l'**expérience militaire ou dans le domaine de l'application de la loi**.

Actuellement

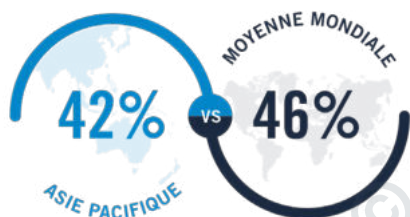


utilisent des **technologies de pointe** ou **émergentes**.

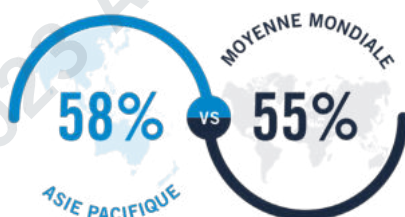


des participants ont déclaré qu'il était **très voire extrêmement difficile** de recruter.

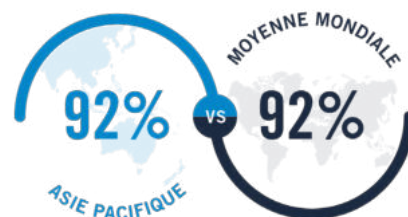
À l'avenir



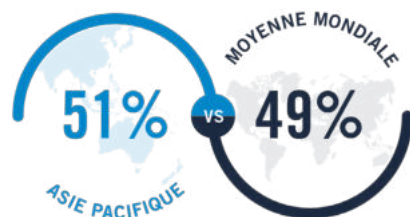
s'attendent à ce que les budgets consacrés à la sécurité physique augmentent de manière **significative**.



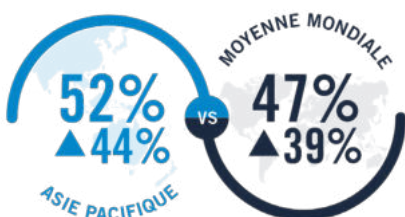
déclarent que les priorités budgétaires en matière de sécurité seront axées sur l'**introduction de nouvelles technologies**.



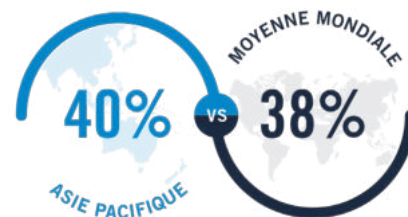
s'attendent à une **menace extérieure pour la sécurité** au cours de l'année à venir.



s'attendent à être affectés par des **criminelles économiques** au cours des 12 prochains mois.



déclarent que les **troubles économiques** devraient s'intensifier au cours de l'année à venir.



Au cours des 12 prochains mois, les risques liés au **changement climatique** devraient augmenter de manière significative.

Europe

La **fraude** et l'**utilisation abusive des ressources ou des données de l'entreprise** sont les menaces de sécurité interne les plus courantes auxquelles les entreprises européennes ont été confrontées au cours des 12 derniers mois, avec un taux de 30 %, juste en dessous de la moyenne mondiale (32 %).

La **fuite de renseignements sensibles** devrait être la plus grande menace interne au cours de l'année à venir, selon 30 % des personnes interrogées, ce qui est inférieur à la moyenne mondiale (36 %).

La menace externe la plus importante est la **fraude**, qui a touché 21 % des personnes interrogées au cours des 12 derniers mois, ce qui est inférieur à la moyenne mondiale (23 %).

La **fraude** sera dépassée par l'**hameçonnage et l'ingénierie sociale**, prévus par 22 % des personnes interrogées au cours de l'année à venir, ce qui est inférieur à la moyenne mondiale (24 %).

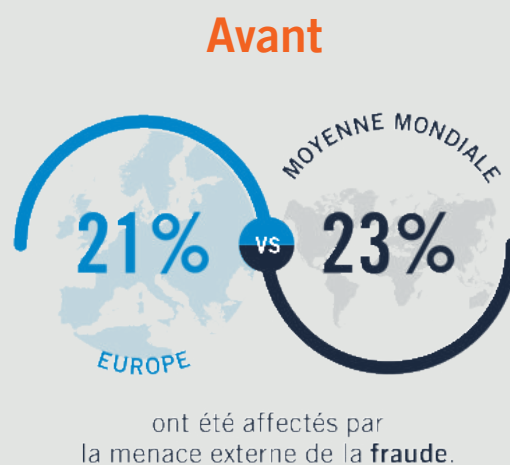
Les **troubles économiques** (33 %), les **pandémies** (31 %) et les **troubles sociaux** (30 %) ont été les risques les plus fréquents ayant eu une incidence sur la sécurité au cours de l'année écoulée. Les troubles économiques devraient augmenter de manière significative pour atteindre 42 % au cours de l'année à venir, mais restera en deçà de la vision mondiale (47 %).

La **perturbation de l'approvisionnement en énergie** et les **troubles sociaux** se classeront au deuxième rang des risques les plus importants au cours des 12 prochains mois, tous deux cités par 31 % des participants. Toutefois, ils devraient tous deux se situer à des niveaux inférieurs aux moyennes mondiales (33 % et 35 %, respectivement).

Les **criminels économiques** sont le groupe d'auteurs de menace qui a le plus affecté les entreprises de la région (38 %). Ce chiffre devrait passer à 46 % au cours de l'année à venir, mais il sera légèrement inférieur à la moyenne mondiale (49 %).

Parmi les entreprises basées en Europe, 41 % prévoient d'augmenter considérablement leurs dépenses en matière de sécurité physique au cours de l'année à venir. Les moteurs de cette évolution sont l'**augmentation des coûts d'exploitation**, signalée par 39 % des personnes interrogées, et les **exigences réglementaires**, pour 38 % d'entre elles. Les priorités budgétaires en matière de sécurité seront axées sur l'**évaluation des risques et l'analyse des menaces** (44 %), suivies de la **formation du personnel** et de l'**introduction de nouvelles technologies** (42 %).

Les entreprises européennes arrivent en deuxième position en ce qui concerne l'utilisation des technologies **de base** ou **minimales**, 36 % des personnes interrogées déclarant qu'il s'agit de leur niveau d'avancement. Seul le Moyen-Orient a un pourcentage plus élevé d'entreprises n'utilisant qu'une technologie de base. L'Europe est la région la moins avancée dans l'utilisation des technologies **de pointe** et **émergentes**, avec un taux de 31 %.



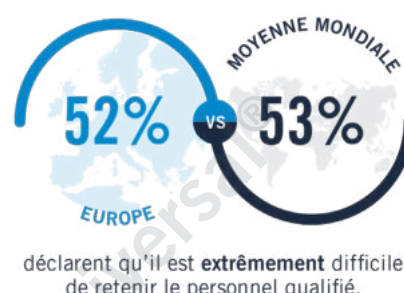
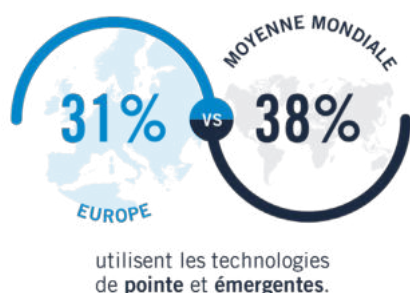
Au cours des cinq prochaines années, et conformément aux tendances mondiales, l'IA sera le principal domaine d'investissement, selon 35 % des personnes interrogées, bien que ce chiffre soit inférieur à la moyenne mondiale (42 %). Le principal obstacle à la mise en œuvre des technologies est le **coût de la mise en œuvre**, cité par 36 % des personnes interrogées, suivi par le **coût de la maintenance** (34 %).

Le recrutement du personnel adéquat devrait constituer un défi, 58 % des participants déclarant qu'il est **très** voire **extrêmement difficile** de trouver les bonnes personnes, bien que ce soit plus difficile selon 71 % des participants en Amérique du Nord, 66 % en Amérique latine et 61 % dans la région Asie-Pacifique. Les obstacles les plus importants

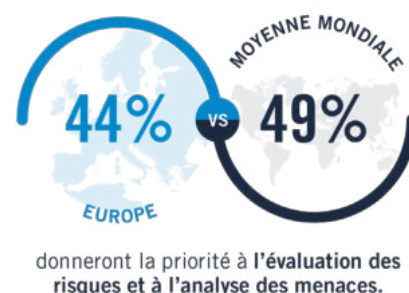
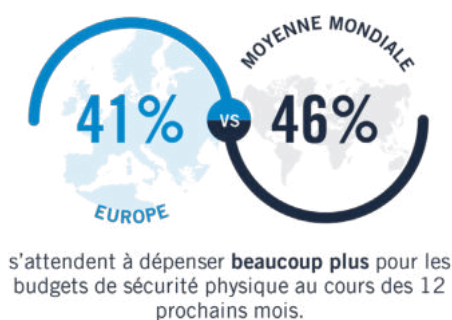
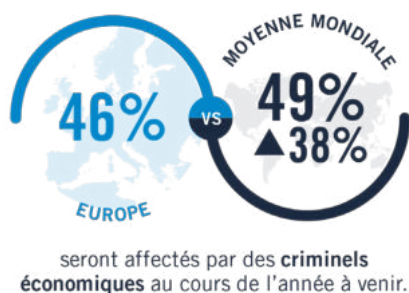
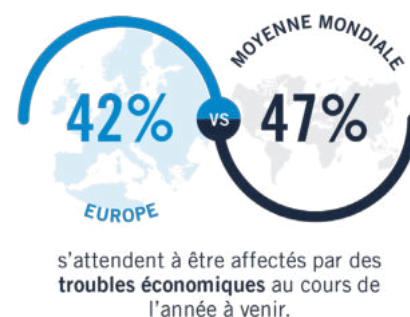
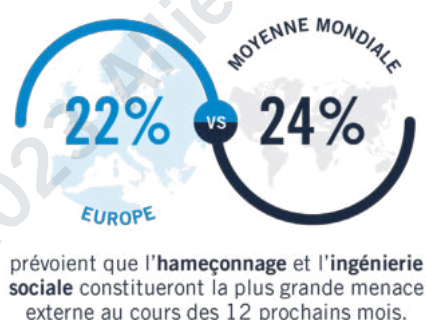
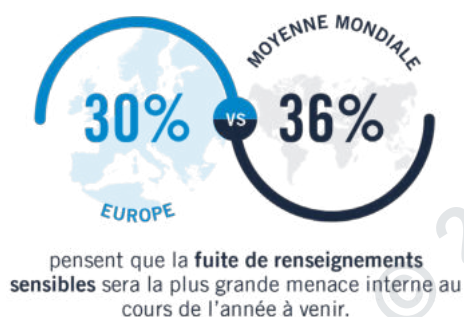
sont le **maintien d'un personnel qualifié** (52 %), l'**expérience** (49 %) et la difficulté à trouver des personnes possédant les **compétences appropriées** (47 %).

Les qualités des professionnels de la sécurité les plus recherchées dans la région sont l'**intégrité et l'honnêteté**, ainsi que l'**expérience spécifique au secteur**. Les attributs les moins importants sont l'**aptitude à parler plusieurs langues** et l'**expérience militaire ou dans le domaine de l'application de la loi**.

Actuellement



À l'avenir



Amérique latine

Selon 92 % des personnes interrogées, l'Amérique latine a connu davantage de menaces envers la sécurité interne que la moyenne mondiale (89 %) au cours de l'année écoulée. Le **vol de biens matériels de l'entreprise** a été la menace la fréquente : 37% des personnes interrogées en ont été victimes, ce qui est supérieur à la moyenne mondiale (32 %), mais inférieur à la moyenne de l'Afrique subsaharienne (43 %) et de l'Amérique du Nord (39 %).

La plus grande menace interne au cours des 12 prochains mois devrait être la **fuite de renseignements sensibles**, selon 34 % des participants, tandis que le **vol de biens matériels de l'entreprise** devrait diminuer sensiblement de 6 points de pourcentage. L'Amérique latine restera légèrement au-dessus de la moyenne mondiale (92 %) en ce qui concerne les menaces internes attendues au cours des 12 prochains mois, avec 94 %.

Les menaces externes les plus fréquentes sont le **vol de biens matériels de l'entreprise** et le **vandalisme**, tous deux signalés par 26 % des personnes interrogées, ce qui est supérieur aux moyennes mondiales (22 % et 20 %, respectivement).

Le **vol de biens matériels de l'entreprise** devrait diminuer de 2 points de pourcentage au cours de l'année à venir. La **fraude** devrait devenir la plus grande menace externe pour 29 % des personnes interrogées au cours des 12 prochains mois. Seule l'Afrique subsaharienne devrait dépasser ce chiffre, selon 34 % des participants.

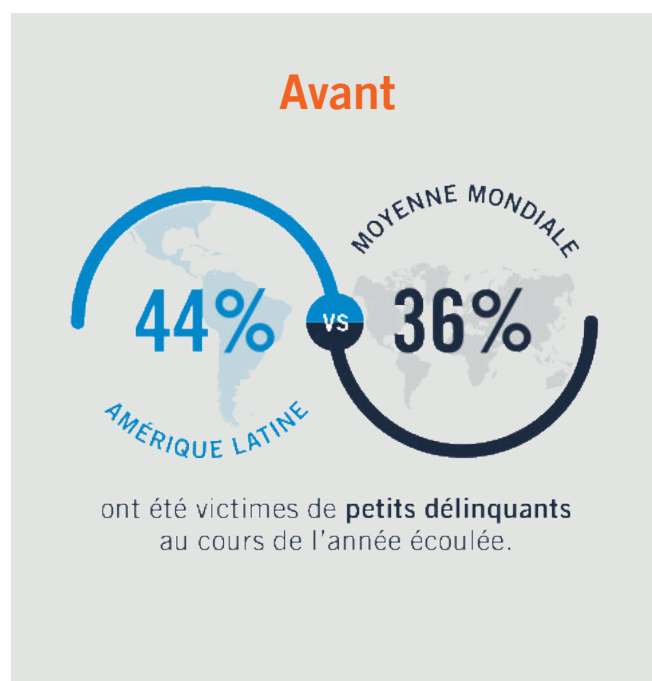
Le groupe d'auteurs de menace qui a le plus affecté les participants au cours de l'année écoulée est celui des **petits délinquants** et, avec 44 %, il est nettement supérieur à la moyenne mondiale (36 %). Les **individus subversifs (pirates informatiques, manifestants ou espions)** devraient affecter 50 % des personnes interrogées au cours des 12 prochains mois, ce qui représente une augmentation significative de 18 points de pourcentage par rapport à l'année écoulée.

Pour 43 % des personnes interrogées, les **troubles économiques** devraient constituer le risque le plus important au cours des 12 prochains mois. Pour 51 % des personnes interrogées, les **pandémies** ont été le risque le plus important

de l'année dernière. Les inquiétudes concernant les **pandémies** devraient diminuer de 10 points de pourcentage cette année.

Les budgets consacrés à la sécurité physique augmenteront de manière significative pour 49 % des participants, ce qui est supérieur à la moyenne mondiale (46 %). Les moteurs de cette évolution sont l'**augmentation des coûts opérationnels**, citée par 50 % des personnes interrogées, et l'**instabilité économique internationale**, citée par 47 %. Les priorités budgétaires en matière de sécurité seront axées sur la **formation du personnel** (59 %), soit plus que la moyenne mondiale (52 %), et sur l'**introduction de nouvelles technologies**.

Les entreprises basées en Amérique latine sont les plus avancées au monde dans leur utilisation des technologies **de pointe et émergentes**, avec 45 % des participants à ce niveau d'innovation, bien au-dessus de la moyenne mondiale (38 %). Les personnes interrogées aspirent à devenir encore plus avancées, 65 % d'entre elles souhaitant atteindre ce niveau d'avancement dans les 12 mois, ce qui est bien supérieur à l'aspiration moyenne (52 %).



Au cours des cinq prochaines années, les entreprises de la région investiront le plus dans les **systèmes de surveillance et de contrôle alimentés par l'IA** et dans les technologies **de biométrie et de reconnaissance faciale** à 49 % et 44 %, respectivement, soit plus que les moyennes mondiales (42 % et 40 %, respectivement).

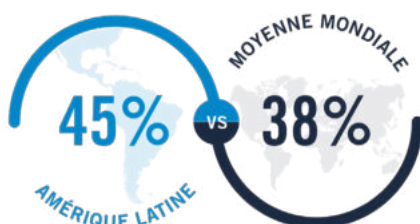
Les participants de la région ont indiqué que les principaux obstacles à l'utilisation des nouvelles technologies étaient le **coût de la mise en œuvre** (43 %) et le **coût de la maintenance** (38 %).

Il est très difficile de recruter les bonnes personnes en Amérique latine, 66 % des personnes interrogées déclarant qu'il est **très voire extrêmement difficile** de recruter, ce qui la place en deuxième position après l'Amérique du Nord (71 %).

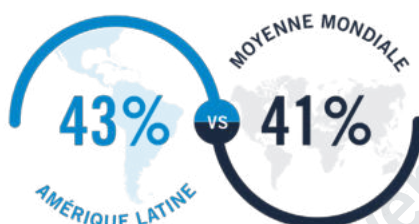
Les plus grands obstacles au recrutement sont de trouver des personnes possédant les **compétences appropriées** (61 %) et l'**expérience appropriée** (59 %).

Les qualités les plus recherchées chez les agents de sécurité de la région sont l'**intégrité et l'honnêteté**, une **solide compréhension de la technologie**, une **expérience spécifique du secteur** et l'**intelligence émotionnelle**. Les attributs les moins importants sont l'**expérience militaire ou dans le domaine de l'application de la loi** et l'**aptitude à parler plusieurs langues**.

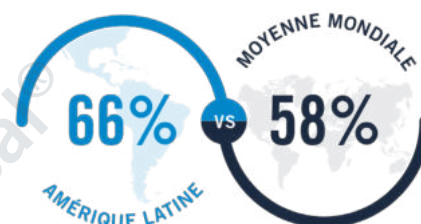
Actuellement



utilisent les **technologies de pointe et émergentes**.

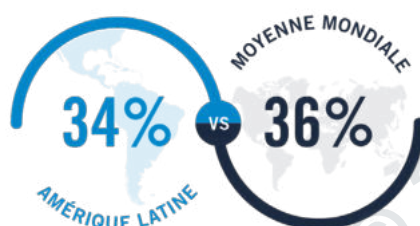


déclarent que les **coûts de mise en œuvre** constituent le principal obstacle à l'utilisation des nouvelles technologies.

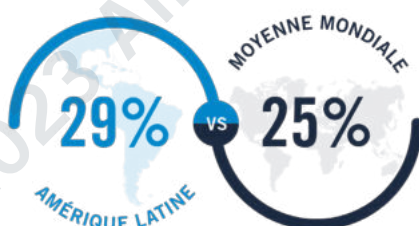


déclarent qu'il est très difficile de **recruter les bonnes personnes**.

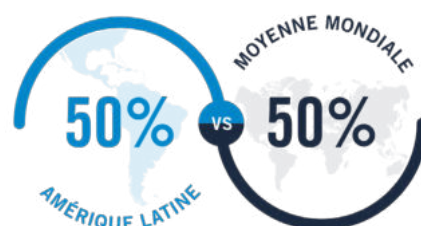
À l'avenir



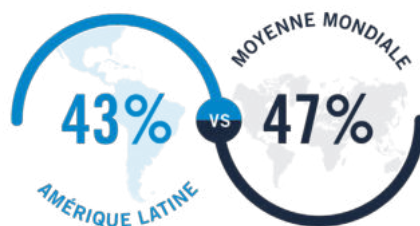
s'attendent à être affectés par une **fuite de renseignements sensibles** interne au cours des 12 prochains mois.



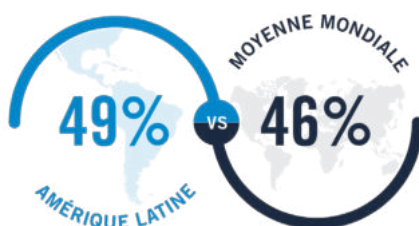
prévoient que la **fraude** sera la plus grande menace externe au cours de l'année à venir.



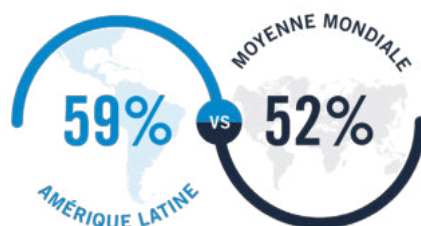
s'attendent à être affectés par des individus **subversifs** au cours des 12 prochains mois.



s'attendent à être affectés par des **troubles économiques** au cours de l'année à venir.



déclarent que le budget consacré à la sécurité physique augmentera de manière **significative** au cours de l'année à venir.



donneront la priorité aux dépenses liées à la **formation du personnel**.

Moyen-Orient

Les entreprises du Moyen-Orient ont subi moins de menaces internes que la moyenne mondiale. L'incident interne le plus courant est l'**utilisation abusive des ressources ou des données de l'entreprise**, constatée par 35 % des personnes interrogées au cours des 12 derniers mois, suivie de près par la **fuite de renseignements sensibles** (34 %).

La **fuite de renseignements sensibles** devrait devenir la plus grande menace interne (35 %), tandis que l'**utilisation abusive des ressources ou des données de l'entreprise** devrait diminuer au cours de l'année à venir.

Les menaces externes sont inférieures à la moyenne mondiale, 78 % des entreprises ayant connu un incident. La **fraude** est la menace la plus fréquente selon 22 % des personnes interrogées, suivie par l'**hameçonnage et l'ingénierie sociale** selon 20 % des personnes interrogées.

Les menaces externes devraient augmenter au cours de l'année à venir, 87 % des personnes interrogées prévoyant d'en subir une, la **fraude** étant considérée par 25 % des personnes interrogées comme la plus grande menace potentielle. La deuxième est la **malveillance à l'égard des biens de l'entreprise**, à laquelle s'attendent 24 % des personnes interrogées.

Au cours de l'année écoulée, 75 % des entreprises ont été confrontées à des risques ayant une incidence sur la sécurité, ce qui est inférieur à la moyenne mondiale. Les **troubles économiques** ont été le plus souvent cités, par 38 % des personnes interrogées, ce qui correspond à la moyenne mondiale. Ils sont suivis de près par le **changement climatique**, dont l'impact a été signalé par 36 % des personnes interrogées, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne mondiale.

L'incidence des risques devrait augmenter de manière significative au cours de l'année à venir, comme le prévoient 91 % des entreprises. Les **troubles économiques** devraient atteindre 44 % et les risques liés au **changement climatique** devraient également augmenter, selon 41 % des personnes interrogées.

Les groupes d'auteurs de menace ont affecté 69 % des entreprises du Moyen-Orient au cours de l'année écoulée, ce qui est inférieur à la moyenne mondiale (76 %). Ce chiffre devrait augmenter au cours des 12 prochains mois pour atteindre 84 % des personnes interrogées.

Les **criminels économiques** sont le groupe d'auteurs de menace qui a le plus affecté le Moyen-Orient, selon 41 % des personnes interrogées, ce qui est supérieur à la moyenne mondiale, tandis que 36 % ont déclaré avoir été affectées par des **individus subversifs (pirates informatiques, manifestants ou espions)**. La menace des **individus subversifs** devrait monter en flèche, 50 % des entreprises s'attendant à être touchées, tandis que la menace des **criminels économiques** augmentera également, selon 48 % des entreprises.

Les investissements dans la sécurité physique vont augmenter, 52 % des entreprises s'attendant à dépenser beaucoup plus l'année prochaine, ce qui est supérieur à la moyenne mondiale et n'est dépassé que par l'Amérique du Nord. Les **inquiétudes en matière de sécurité intérieure** et l'**augmentation des coûts d'exploitation** sont à l'origine de cette évolution. Les priorités budgétaires en matière de sécurité seront axées sur l'**introduction de nouvelles technologies** et la **formation du personnel**, comme l'ont indiqué respectivement 59 % et 52 % des personnes interrogées.

Les technologies de sécurité **de pointe** ou **émergentes** ont été utilisées par 32 % des entreprises de la région, ce qui est inférieur à la moyenne mondiale de 38 % à ce niveau d'innovation.

La technologie **de base** ou **minimale** est utilisée par 42 % des entreprises, le taux le plus élevé de toutes les régions, ce qui suggère que le Moyen-Orient est à la traîne en matière d'adoption de la technologie. Les entreprises prévoient d'investir dans la technologie, 47 % d'entre elles déclarant vouloir utiliser des technologies **émergentes** ou **de pointe** dans un an. Ce chiffre est inférieur à l'ambition mondiale (52 %).

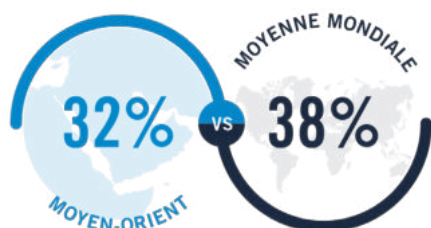
Le principal obstacle à l'utilisation de la technologie est le **manque d'expertise interne**, signalé par 44 % des entreprises, ce qui est supérieur à la moyenne mondiale (35 %). Au cours des cinq prochaines années, l'**intelligence artificielle (IA)** et la **biométrie** seront les principaux domaines d'investissement, conformément aux tendances mondiales.

Le recrutement de personnes compétentes au Moyen-Orient s'est avéré moins difficile que dans toutes les autres régions, à l'exception de l'Afrique subsaharienne, 47 %

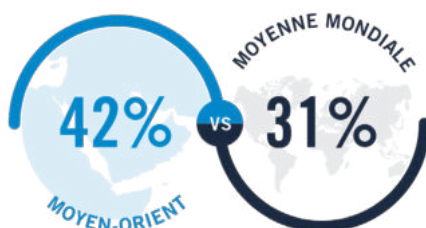
des participants estimant qu'il était **très** voire **extrêmement difficile** de trouver les bonnes personnes. Pour 49 % des personnes interrogées, le plus grand défi consiste à trouver des personnes possédant les **compétences appropriées**.

Les trois qualités les plus importantes chez les professionnels de la sécurité sont : l'**intégrité et l'honnêteté**, une **solide compréhension de la technologie** et une **expérience spécifique au secteur**.

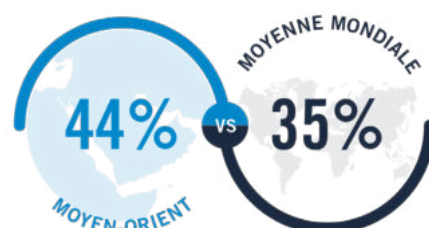
Actuellement



utilisent les technologies de pointe ou émergentes.

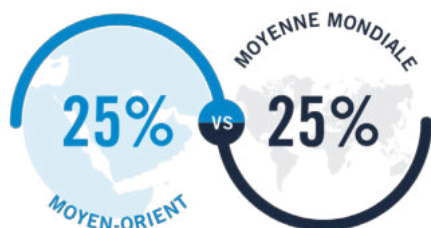


entreprises utilisent uniquement des technologies de base ou minimale.

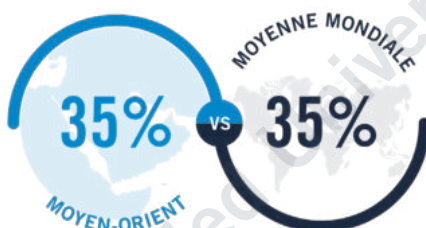


déclarent que le **manque d'expertise interne** constitue le principal obstacle à l'utilisation des nouvelles technologies.

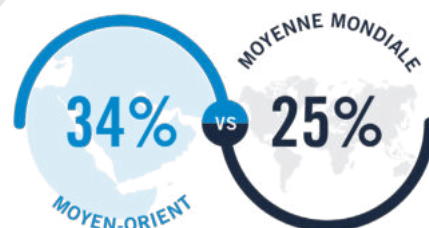
À l'avenir



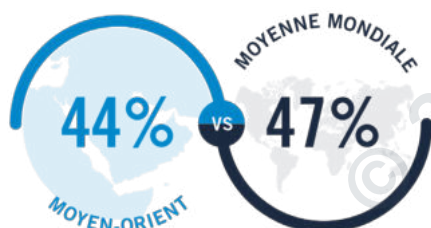
prévoient d'être affectés par la **fraude** externe.



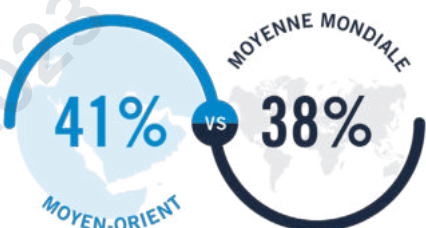
déclarent que la **fuite de renseignements sensibles** sera la plus



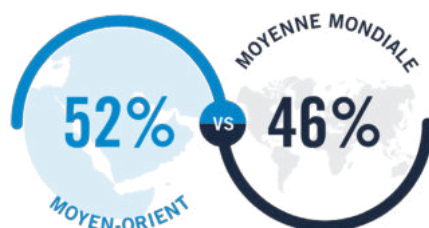
prévoient que la **violation du droit d'auteur** sera la deuxième plus grande menace internationale



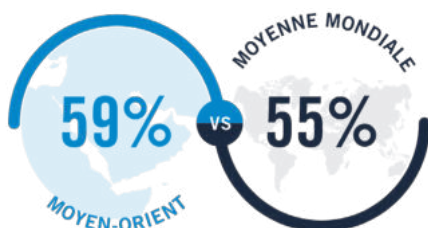
s'attendent à être affectés par des **troubles économiques**.



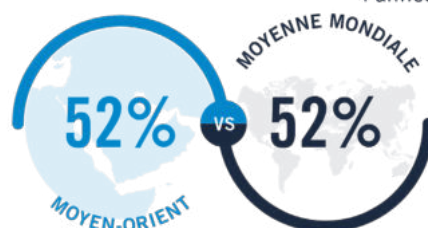
s'attendent à faire l'expérience du **changement climatique**.



s'attendent à dépenser **beaucoup plus** pour la sécurité physique au cours de l'année à venir.



investiront dans l'**introduction de nouvelles technologies**.



investiront dans la **formation du personnel**.

Amérique du Nord

Au cours des 12 derniers mois, les entreprises nord-américaines ont été confrontées à d'importantes menaces internes et externes ainsi qu'à des risques ayant un impact sur la sécurité, tous nettement supérieurs à la moyenne mondiale. Cette situation devrait s'atténuer légèrement au cours de l'année à venir, mais les risques ayant une incidence sur la sécurité restent préoccupants.

La menace interne la plus fréquente était la **violation du droit d'auteur** (41 %). Elle est suivie de près par le **vol des biens matériels de l'entreprise**, l'**utilisation abusive des ressources ou des données de l'entreprise**, la **fuite de renseignements sensibles** et les **violations des politiques**, signalés par 39 % des personnes interrogées, ce qui est nettement supérieur à la moyenne mondiale. Le **vol de biens matériels** devrait se maintenir au même niveau au cours de l'année à venir, tandis que les autres menaces devraient diminuer.

En tête de liste des menaces externes figurent le **vol de biens matériels de l'entreprise**, 32 % des personnes interrogées déclarant en avoir été victimes, soit 10 points de pourcentage de plus que la moyenne mondiale. Cette menace est suivie des **dommages malveillants aux biens de l'entreprise**, qui a touché 28 % des entreprises, contre une moyenne mondiale de 21 %.

L'**hameçonnage et l'ingénierie sociale**, ainsi que le **vandalisme**, devraient augmenter, tandis que toutes les autres menaces externes diminueront légèrement au cours des 12 prochains mois.

Les **criminels économiques** ont été à l'origine du plus grand nombre d'incidents de sécurité au cours de l'année écoulée, 57 % des personnes interrogées ayant été affectées par ce groupe d'auteurs de menace. Ce chiffre est nettement supérieur à la moyenne mondiale (39 %) et devrait encore augmenter au cours de l'année à venir.

Les **troubles économiques** ont constitué un risque grave pour la sécurité, subi par 47 % des personnes interrogées en Amérique du Nord au cours des 12 derniers mois. Ce chiffre est à comparer à une moyenne mondiale de 39 %, ce qui représente le risque le plus important à l'échelle mondiale.

Le **changement climatique** est le deuxième risque le plus important signalé par 42 % des personnes interrogées, ce qui est nettement plus élevé que la moyenne mondiale (34 %). Ces deux risques sont susceptibles de s'aggraver pour les entreprises au cours de l'année à venir, l'impact du **changement climatique** s'élevant à 48 % des personnes interrogées et les **troubles économiques** à 49 %.



Les entreprises prévoient d'investir beaucoup plus dans la sécurité physique au cours de l'année prochaine, comme le confirment 59 % d'entre elles, ce qui est nettement supérieur à la moyenne mondiale. Cette situation s'explique par l'**augmentation des coûts opérationnels** (56 %), les **inquiétudes en matière de sécurité intérieure** et le **devoir de diligence à l'égard des employés** (tous deux à 53 %), nettement supérieurs à la moyenne mondiale.

Les priorités budgétaires en matière de sécurité seront axées sur l'**introduction de nouvelles technologies** (58%) et les dépenses liées à la **conformité et aux exigences réglementaires** (54 %), supérieures à la moyenne mondiale.

Pour contrer toutes les menaces, 39 % des entreprises d'Amérique du Nord ont l'intention de mettre en œuvre une sécurité plus efficace, ce qui est bien supérieur à la moyenne mondiale (32 %).

L'Amérique du Nord est la troisième région la plus avancée dans l'utilisation des technologies **de pointe et émergentes** (40 % des personnes interrogées). L'Amérique latine et l'Asie-Pacifique ont une plus forte concentration d'entreprises utilisant ce niveau d'innovation.

Toutefois, l'Amérique du Nord se classe également au deuxième rang pour ce qui est du pourcentage d'entreprises n'utilisant que des technologies **de base ou minimales** (36 %), ce qui suggère qu'il existe un écart important entre les entreprises les plus avancées et les moins avancées.

Au cours des cinq prochaines années et conformément aux tendances mondiales, l'**intelligence artificielle (IA)** ainsi que la **biométrie et la reconnaissance faciale** seront les principaux domaines d'investissement pour 44 % et 42 % des personnes interrogées, respectivement. Les entreprises investiront également dans la robotique, les drones et les véhicules autonomes à un rythme bien supérieur à la moyenne mondiale.

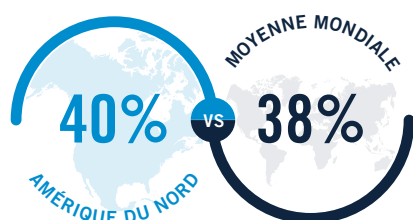
Les principaux obstacles à l'utilisation de nouvelles technologies, cités par 45 % des entreprises, sont le **coût de la maintenance** et le **manque de compétences du personnel de sécurité** avec 42 %, tous deux supérieurs à la moyenne.

Le recrutement des bonnes personnes est plus difficile en Amérique du Nord que partout ailleurs, 71 % des personnes interrogées déclarant qu'il est **très voire extrêmement** difficile de recruter.

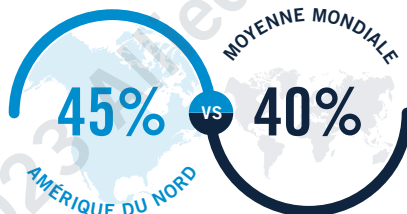
Les principaux obstacles pour trouver les bonnes personnes sont l'**expérience** (60 %), les **compétences appropriées** (58 %) et la **diversité de la main-d'œuvre** (57%), tous plus difficiles en Amérique du Nord qu'ailleurs dans le monde.

L'**intégrité et l'honnêteté**, l'**aptitude à parler plusieurs langues**, l'**expérience militaire ou dans le domaine de l'application de la loi** et les compétences en matière de service à la clientèle sont les qualités les plus recherchées chez les professionnels de la sécurité en Amérique du Nord. Les attributs les moins importants sont une **solide compréhension de la technologie** et l'**intelligence émotionnelle**.

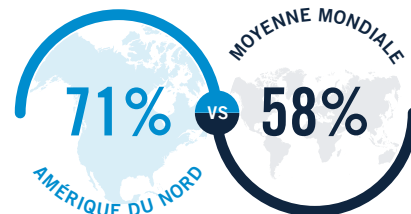
Actuellement



des entreprises utilisent des technologies de sécurité **de pointe ou émergentes**.

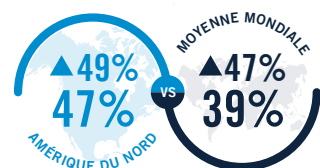


déclarent que le **coût de la maintenance** est le principal obstacle à l'utilisation de nouvelles technologies.

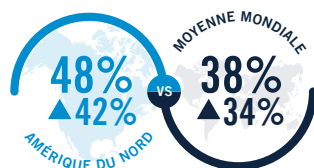


déclarent qu'il est très, voire extrêmement difficile de **recruter les bonnes personnes**.

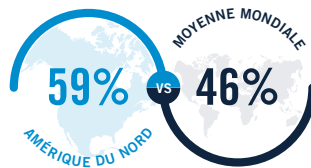
À l'avenir



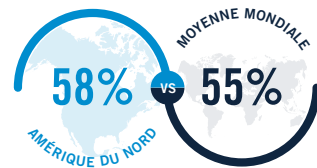
déclarent que les **troubles économiques** sont le principal risque pour la sécurité. Ce chiffre devrait augmenter l'année prochaine.



Le **changement climatique** devrait avoir une incidence sur les personnes interrogées au cours des 12 prochains mois, ce qui représente une hausse par rapport à l'année précédente.



investiront **beaucoup plus** dans la sécurité physique au cours des 12 prochains mois.



s'attendent à des dépenses pour l'introduction de **nouvelles technologies**.

Afrique subsaharienne

Les entreprises de l'Afrique subsaharienne ont été confrontées aux menaces internes les plus importantes au cours des 12 derniers mois : 96 % ont fait état d'une menace interne, alors que la moyenne mondiale est de 89 %.

Les deux principales menaces internes, signalées par 49 % des personnes interrogées, sont la **fraude** et l'**utilisation abusive des ressources ou des données de l'entreprise**.

Les incidents internes devraient rester au même niveau l'année prochaine, l'Afrique subsaharienne restant la région la plus touchée au monde. L'**utilisation abusive des ressources ou des données de l'entreprise** devrait constituer la menace la plus importante selon 54 % des personnes interrogées, ce qui est nettement plus élevé que la moyenne mondiale (35 %).

Les entreprises de l'Afrique subsaharienne sont également confrontées à des menaces externes à un taux plus élevé que la moyenne mondiale. Les deux principales menaces externes avérées au cours de l'année écoulée ont été la **fraude** (33 %) et le **vandalisme** (27 %). La **fraude** devrait atteindre 34 % au cours de l'année à venir, soit le niveau le plus élevé de toutes les régions du monde.

Au cours de l'année à venir, la plus forte augmentation des menaces externes concernera probablement le **vol de biens matériels de l'entreprise**, auquel s'attendent 28 % des personnes interrogées, contre 19 % l'année dernière.

Le groupe d'auteurs de menace qui a le plus affecté la région est celui des **individus subversifs (pirates informatiques, manifestants ou espions)**, 52 % des personnes interrogées déclarant avoir été affectées au cours de l'année écoulée, ce qui est nettement supérieur à la moyenne mondiale. Cette situation risque de s'aggraver : 58 % des personnes interrogées pensent qu'elles seront touchées au cours de l'année à venir.

La menace des **criminels économiques** a le plus progressé, 53 % des personnes interrogées s'attendant à être touchées au cours de l'année à venir. Cela représente une augmentation de 10 points de pourcentage, ce qui en fait le deuxième groupe le plus important susceptible d'affecter la région.

Les **troubles économiques** ont été le principal risque ayant une incidence sur la sécurité, signalés par 49 % des personnes interrogées au cours de l'année dernière; ils devraient passer à 52 % au cours de l'année à venir, ce qui est supérieur à la moyenne mondiale. Le **changement climatique** est le deuxième risque le plus important, signalé par 44 % des personnes interrogées, et ce chiffre restera inchangé au cours des 12 prochains mois. La **perturbation de l'approvisionnement en énergie** (48 %) aura la deuxième incidence au cours de l'année à venir, soit une augmentation de 10 points de pourcentage par rapport à l'année précédente et un taux nettement supérieur à la moyenne mondiale.

Les entreprises prévoient d'investir dans la sécurité physique, 43 % des personnes interrogées déclarant qu'elles augmenteront leurs dépenses de manière significatives au cours de l'année à venir, bien que ce chiffre soit inférieur à la moyenne mondiale. Les deux principaux facteurs sont l'**augmentation des coûts d'exploitation** et l'**instabilité économique internationale**. Les priorités du budget de sécurité sont la **formation du personnel** (72 %), l'**introduction de nouvelles technologies** (67 %) et l'**évaluation des risques et l'analyse des menaces** (60 %). Les entreprises de la région investiront pour ces priorités à des niveaux bien supérieurs à la moyenne mondiale.

Les entreprises de la région occupent le troisième rang des entreprises les plus avancées au monde, après l'Amérique latine et l'Amérique du Nord, dans leur utilisation des technologies **de pointe** ou **émergentes**, 39 % des entreprises ayant le niveau d'innovation le plus élevé. La région se situe également à l'avant-dernier rang pour ce qui est du nombre d'entreprises utilisant des technologies **de base** ou **minimales** (25 %), derrière l'Amérique latine, qui est la région la plus avancée au monde en ce qui concerne l'utilisation des technologies de sécurité.

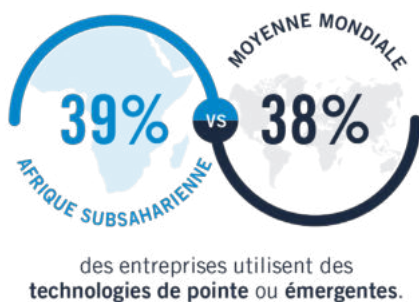
Selon 59 % des personnes interrogées en Afrique subsaharienne, la **biométrie et la reconnaissance faciale** constitueront le principal domaine d'investissement technologique au cours des cinq prochaines années, suivies par l'**Internet des objets et les appareils connectés** (46 %). Ce chiffre est nettement supérieur à la moyenne mondiale des investissements dans ces domaines.

Le principal obstacle à l'utilisation de nouvelles technologies, cité par 52 % des entreprises de la région, est le **coût de la maintenance**, beaucoup plus élevé que la moyenne mondiale (40 %).

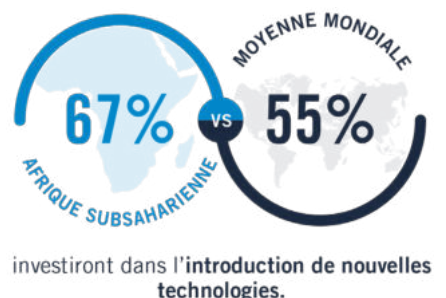
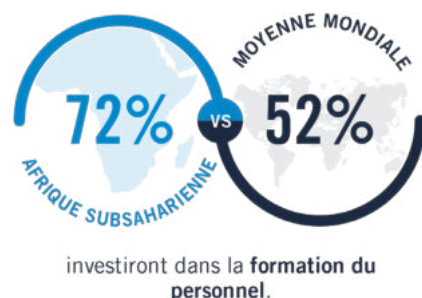
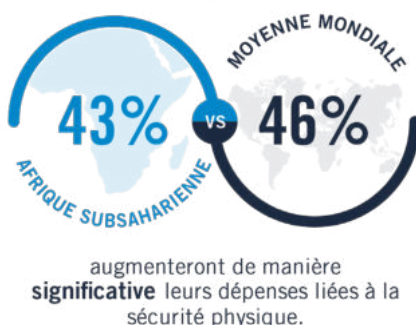
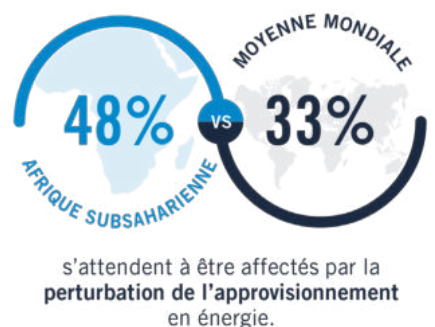
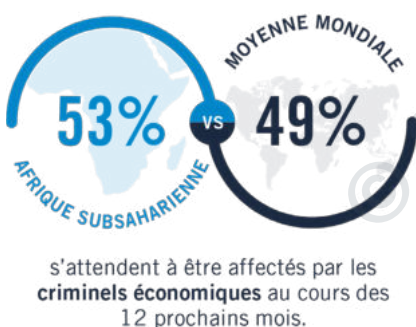
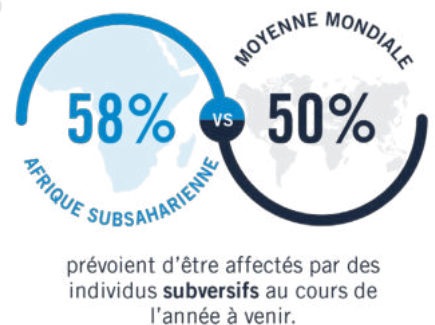
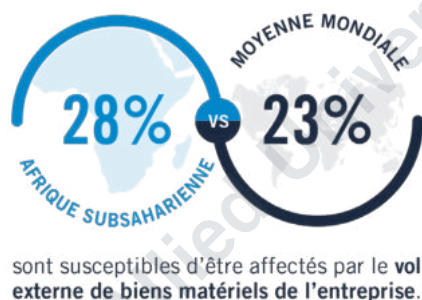
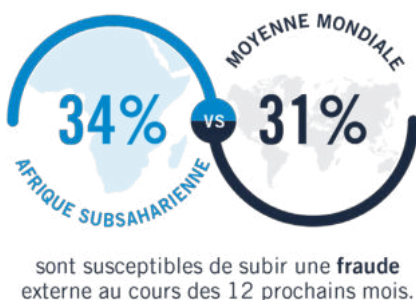
En Afrique subsaharienne, il est moins difficile de recruter les bonnes personnes que dans toute autre région : seulement 38 % des personnes interrogées déclarent qu'il est **très voire extrêmement** difficile de recruter.

Le principal obstacle au recrutement est la **perception d'une faible progression de la carrière**, suivie par la recherche de personnes possédant les **compétences** et l'**expérience appropriées**. Les qualités des professionnels de la sécurité les plus attrayantes en Afrique subsaharienne sont l'**intégrité** et l'**honnêteté**, ainsi que l'**expérience spécifique au secteur**, bien supérieures à la moyenne mondiale. L'attribut le moins important est le fait d'avoir une **expérience militaire ou dans le domaine de l'application de la loi**.

Actuellement



À l'avenir

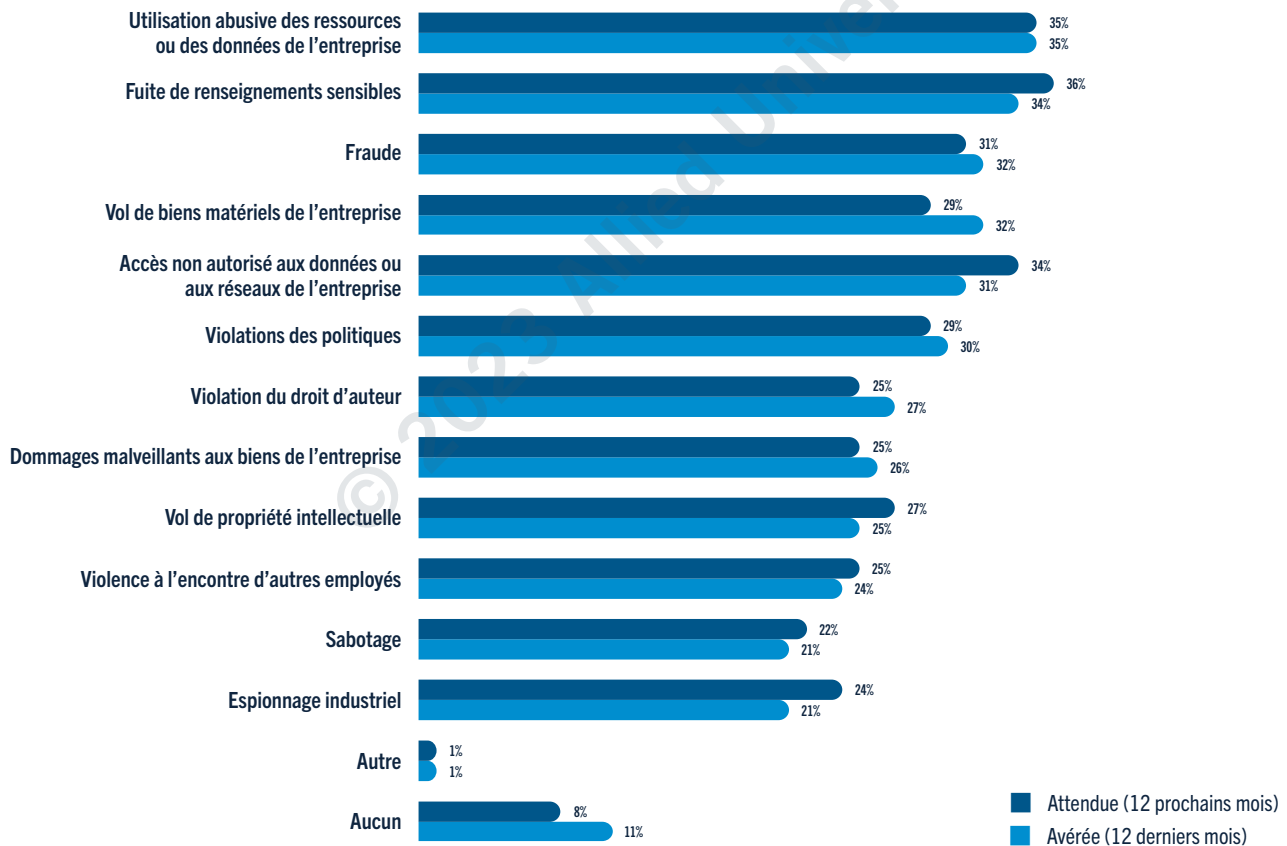


Graphiques

Chapitre un : Menaces émergentes et en évolution

Menaces Internes

Menaces Avérées et Menaces Attendues : Moyenne Mondiale

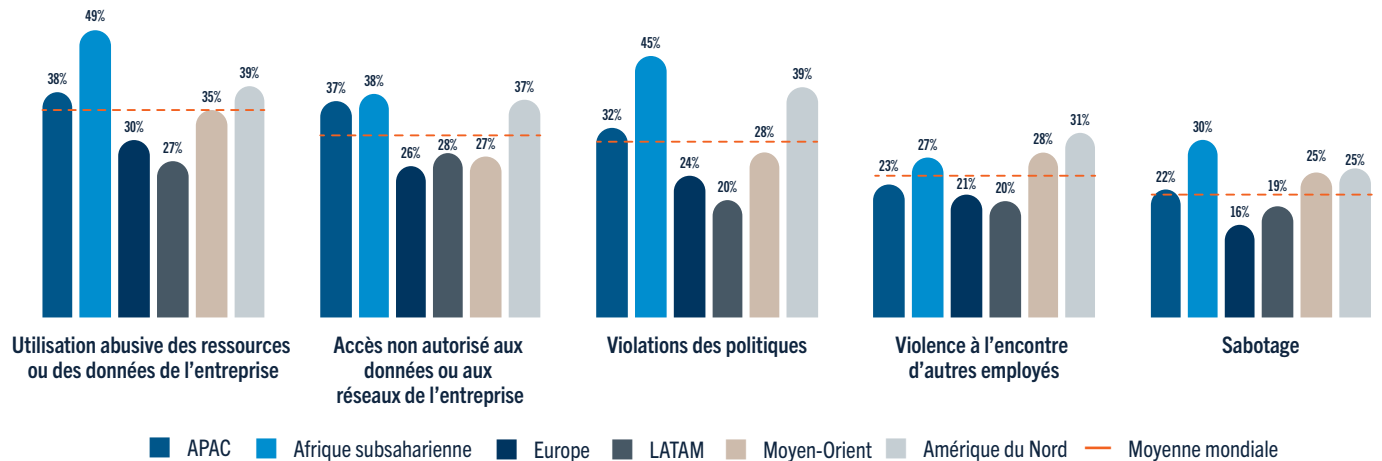


Q : Quelles sont les menaces de sécurité internes dont votre entreprise a été victime au cours des 12 derniers mois?

Q : Selon vous, quelles seront les véritables menaces de sécurité internes pour votre entreprise au cours des 12 prochains mois?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775)

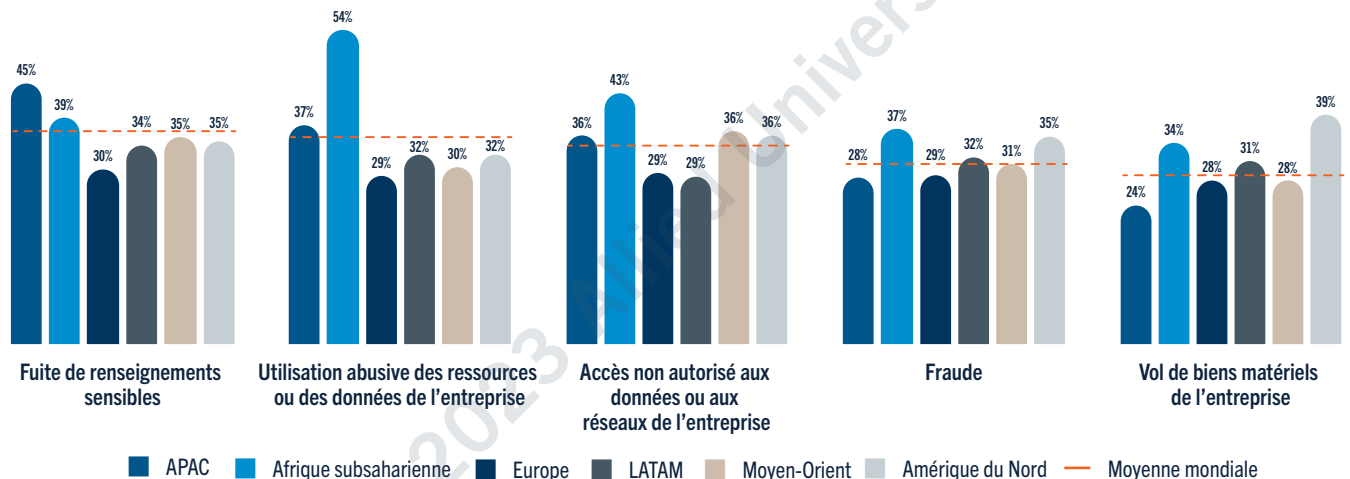
Les 5 Principales Menaces Internes Avérées Comparaison par Région



Q : Quelles sont les menaces de sécurité internes dont votre entreprise a été victime au cours des 12 derniers mois?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775), APAC (n = 458), Afrique subsaharienne (n = 166), Europe (n = 446), LATAM (n = 309), Moyen-Orient (n = 235), Amérique du Nord (n = 160).

Les 5 Principales Menaces Internes Attendues Comparaison par Région



Q : Selon vous, quelles seront les véritables menaces de sécurité internes pour votre entreprise au cours des 12 prochains mois?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775), APAC (n = 458), Afrique subsaharienne (n = 166), Europe (n = 446), LATAM (n = 309), Moyen-Orient (n = 235), Amérique du Nord (n = 160).

Menaces Extérieures

Menaces Avérées et Menaces Attendues : Moyenne Mondiale

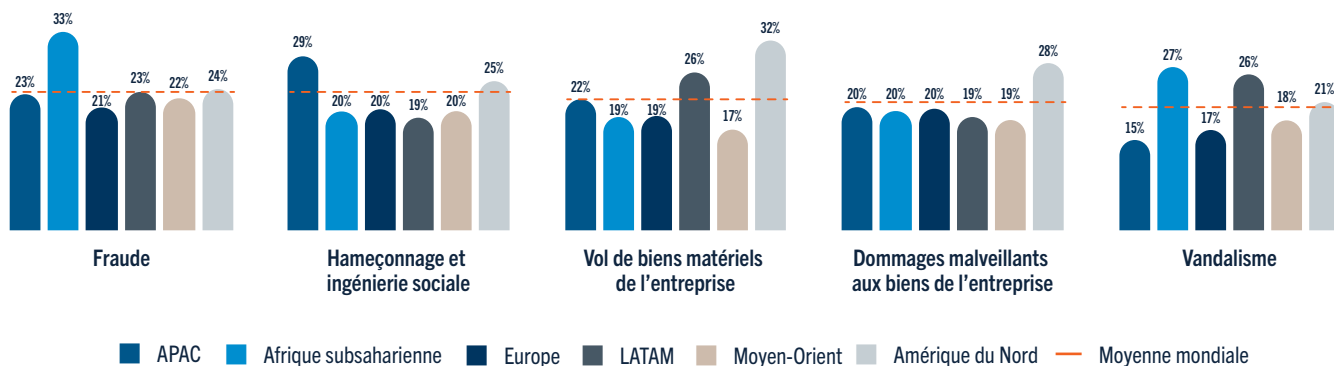


Q : Quelles sont les menaces de sécurité externes dont votre entreprise a été victime au cours des 12 derniers mois?

Q : Selon vous, quelles seront les véritables menaces de sécurité externes pour votre entreprise au cours des 12 prochains mois?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775)

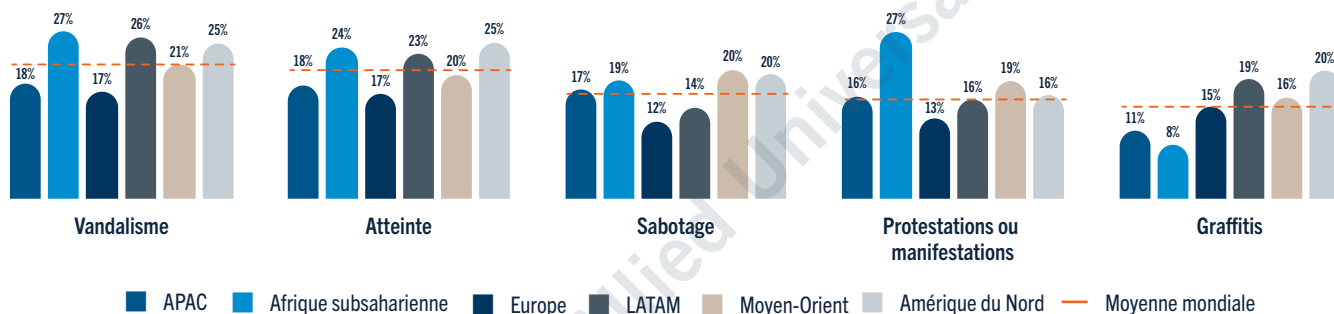
Les 5 Principales Menaces Externes Avérées Comparaison par Région



Q : Quelles sont les menaces de sécurité externes dont votre entreprise a été victime au cours des 12 derniers mois?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775), APAC (n = 458), Afrique subsaharienne (n = 166), Europe (n = 446), LATAM (n = 309), Moyen-Orient (n = 235), Amérique du Nord (n = 160).

Les 5 Principales Menaces Externes Attendues Comparaison par Région

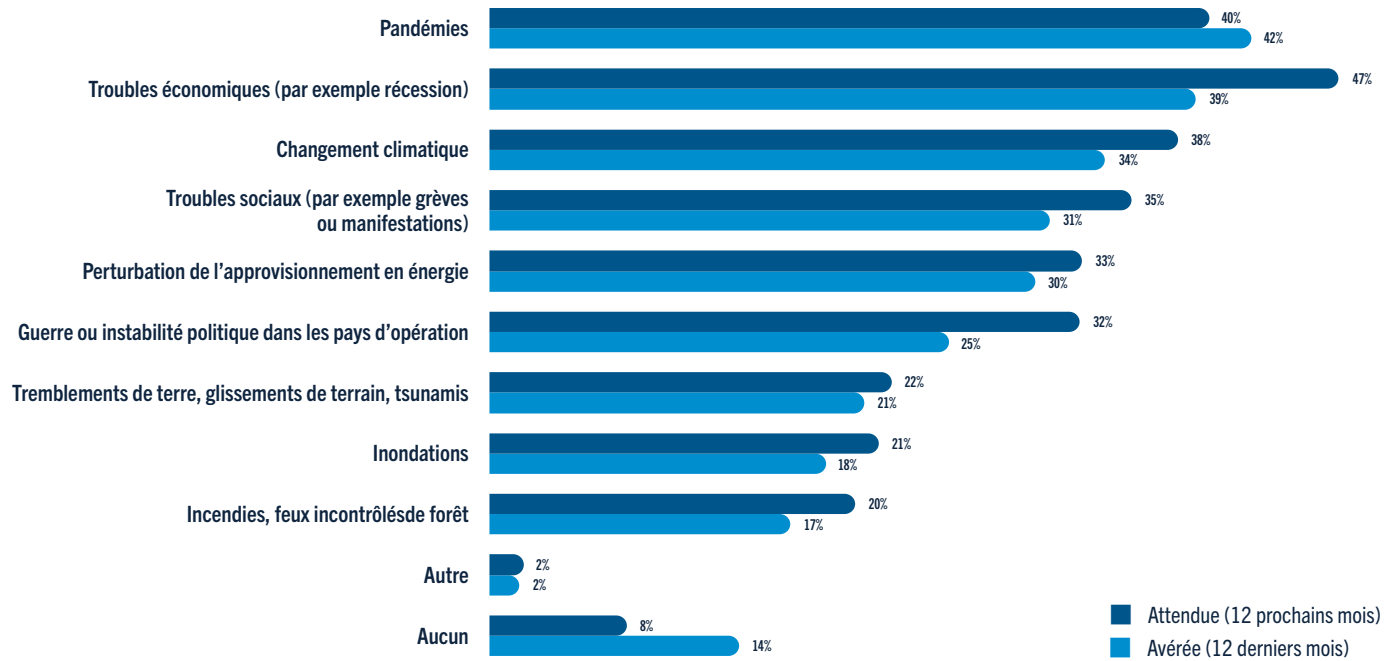


Q : Selon vous, quelles seront les véritables menaces de sécurité externes pour votre entreprise au cours des 12 prochains mois?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775), APAC (n = 458), Afrique subsaharienne (n = 166), Europe (n = 446), LATAM (n = 309), Moyen-Orient (n = 235), Amérique du Nord (n = 160).

Risques ayant une Incidence sur la Sécurité

Menaces Avérées et Menaces Attendues : Moyenne Mondiale



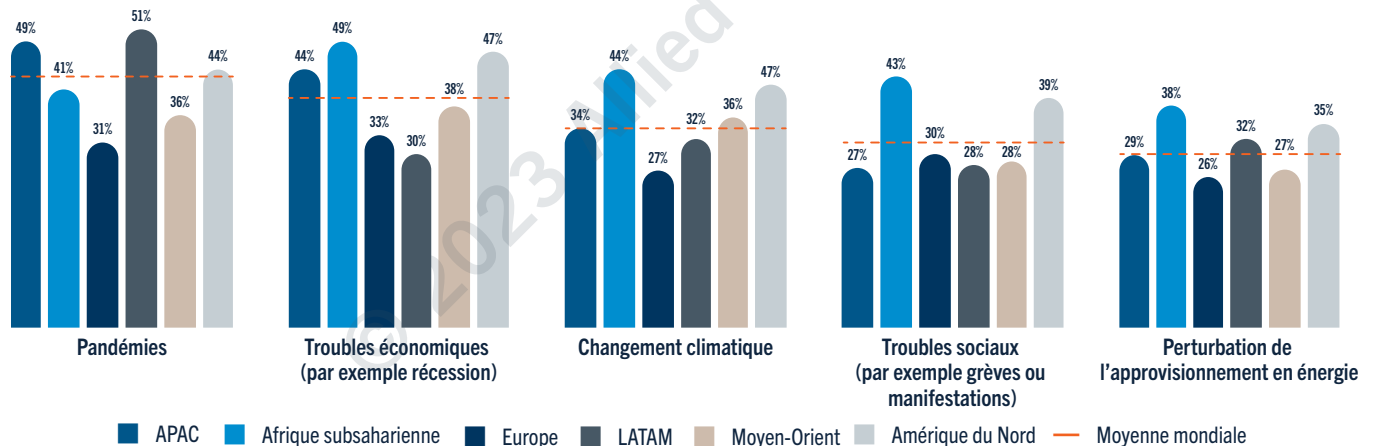
Q : Au cours des 12 derniers mois, votre entreprise a-t-elle connu certains de ces incidents liés à la sécurité?

Q : Selon vous, quels seront les risques réels pour la sécurité de votre entreprise au cours des 12 prochains mois?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775)

Les 5 Principaux Risques Avérés ayant une Incidence sur la Sécurité

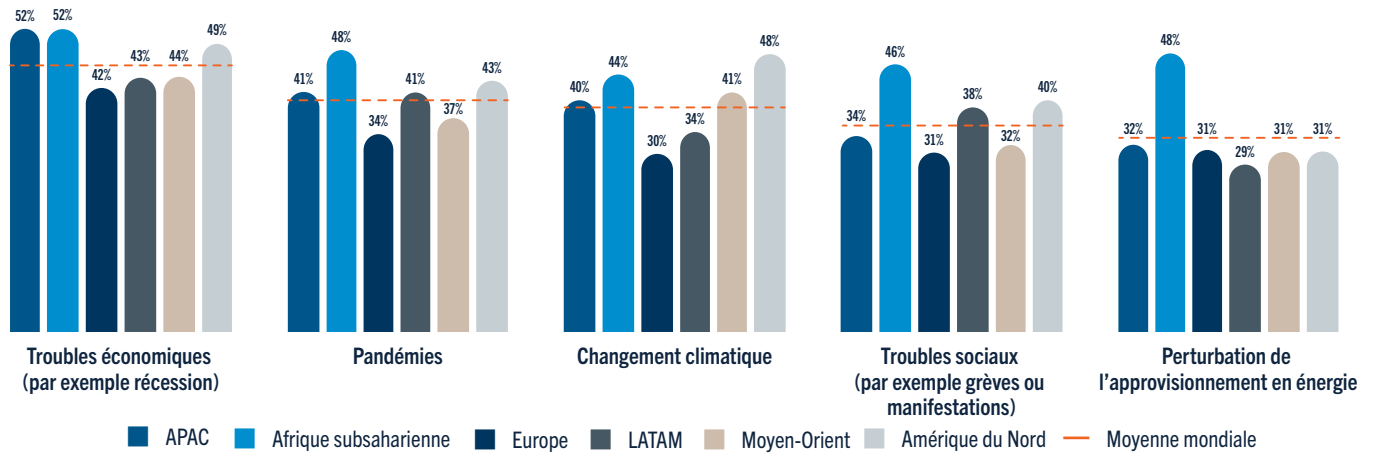
Comparaison par Région



Q : Au cours des 12 derniers mois, votre entreprise a-t-elle connu certains de ces incidents liés à la sécurité?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775), APAC (n = 458), Afrique subsaharienne (n = 166), Europe (n = 446), LATAM (n = 309), Moyen-Orient (n = 235), Amérique du Nord (n = 160).

Les 5 Principaux Risques Attendus ayant une Incidence sur la Sécurité Comparaison par Région

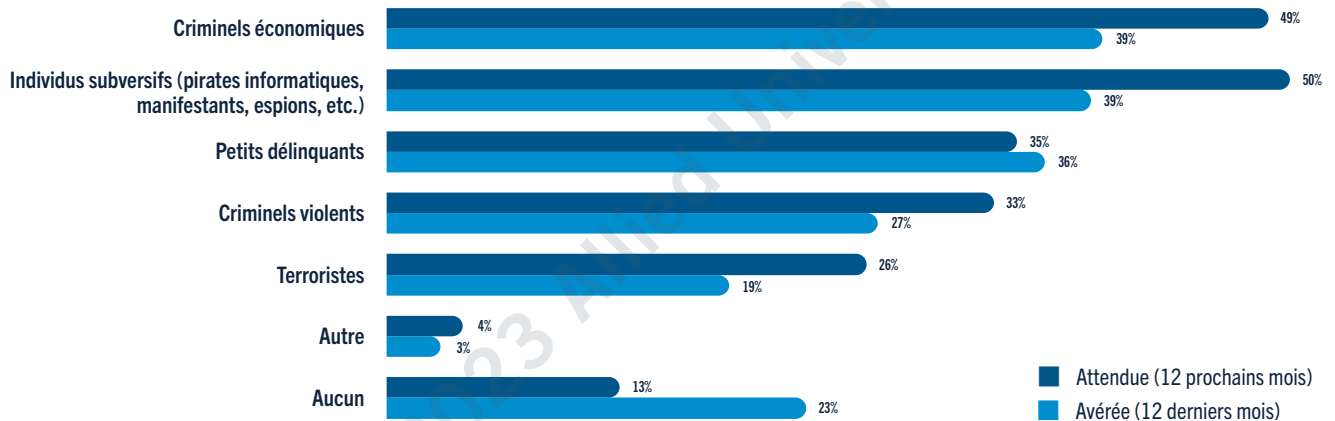


Q : Selon vous, quels seront les risques réels pour la sécurité de votre entreprise au cours des 12 prochains mois?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775), APAC (n = 458), Afrique subsaharienne (n = 166), Europe (n = 446), LATAM (n = 309), Moyen-Orient (n = 235), Amérique du Nord (n = 160).

Menaces par des Groupes

Menaces Avérées et Menaces Attendues : Moyenne Mondiale

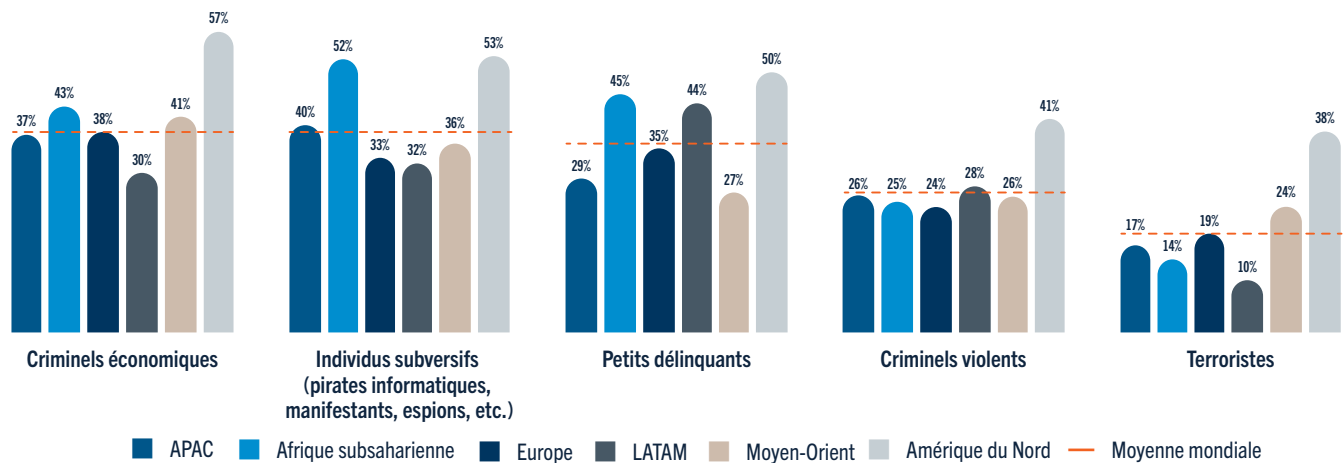


Q : Votre entreprise a-t-elle connu des incidents de sécurité impliquant l'un des groupes suivants au cours des 12 derniers mois?

Q : Quels sont les groupes que vous considérerez comme de véritables menaces pour la sécurité de votre organisation au cours des 12 prochains mois?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775)

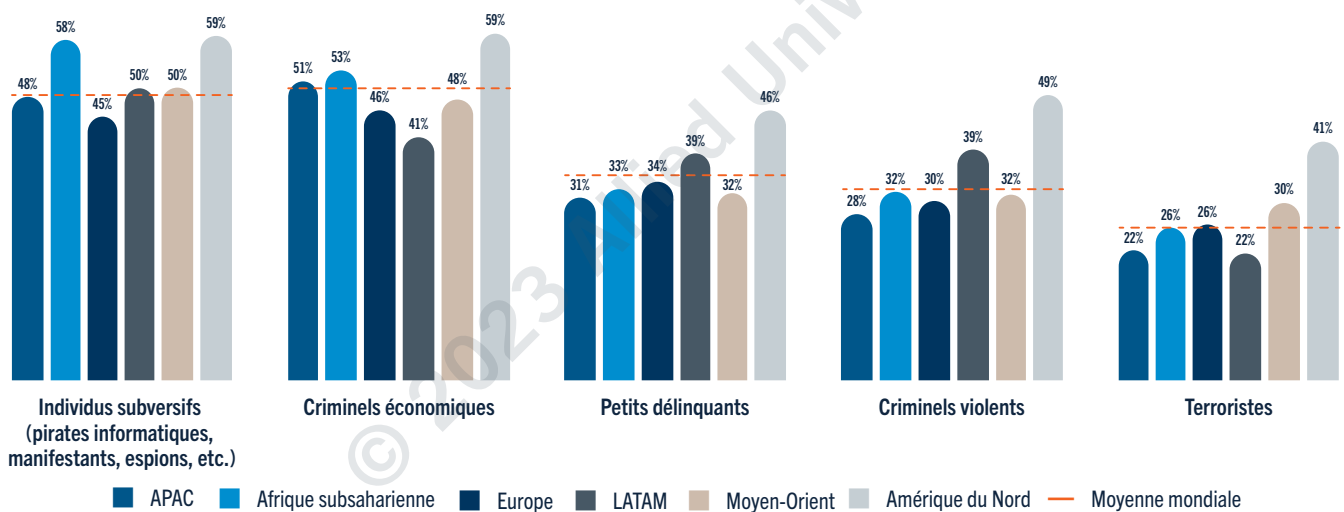
Principaux Groupes Auteurs de Menace Avérée Comparaison par Région



Q : Votre entreprise a-t-elle connu des incidents de sécurité impliquant l'un des groupes suivants au cours des 12 derniers mois?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775), APAC (n = 458), Afrique subsaharienne (n = 166), Europe (n = 446), LATAM (n = 309), Moyen-Orient (n = 235), Amérique du Nord (n = 160).

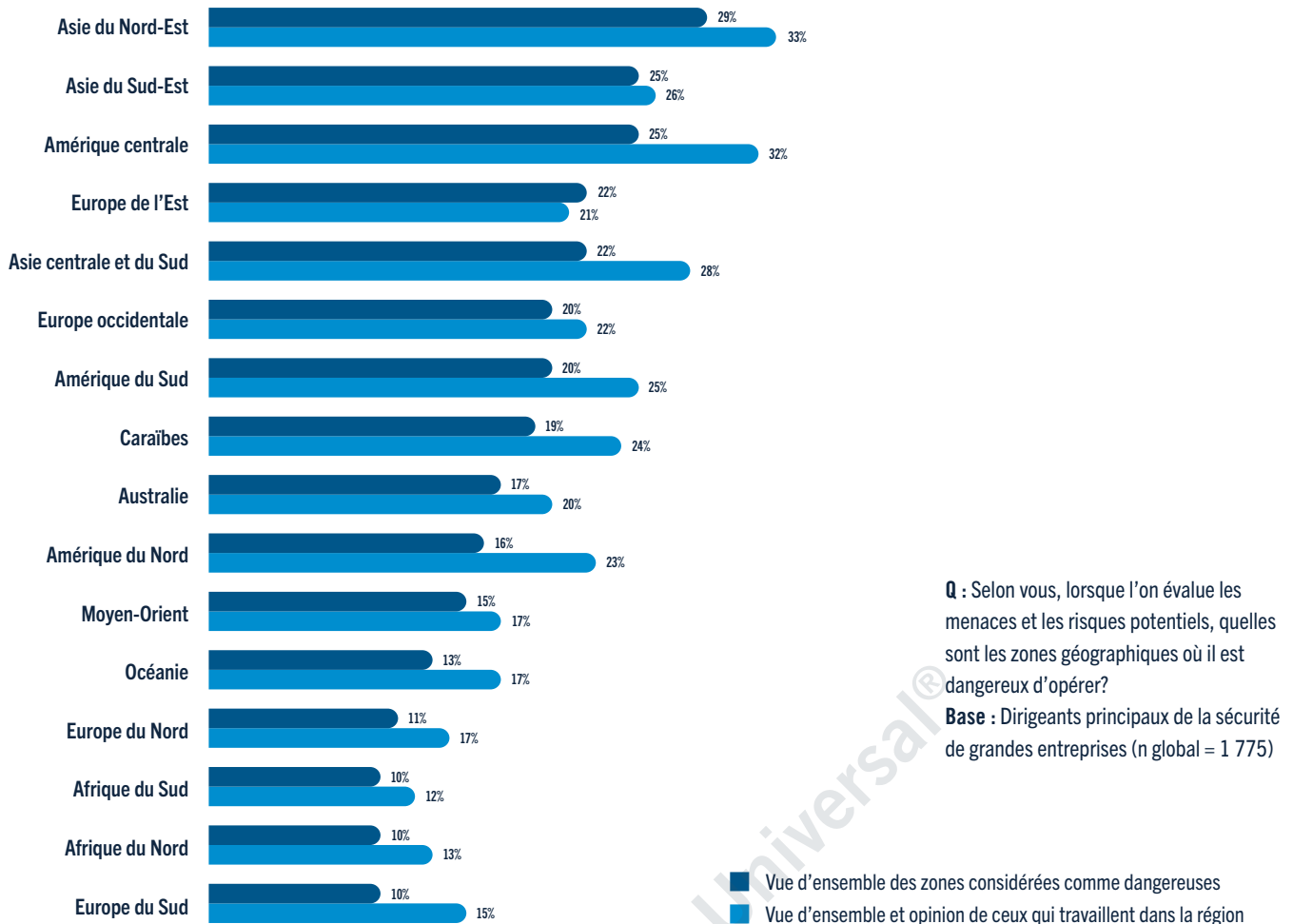
Principales Menaces Attendues de Groupes Comparaison par Région



Q : Quels sont les groupes que vous considérerez comme de véritables menaces pour la sécurité de votre organisation au cours des 12 prochains mois?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775), APAC (n = 458), Afrique subsaharienne (n = 166), Europe (n = 446), LATAM (n = 309), Moyen-Orient (n = 235), Amérique du Nord (n = 160).

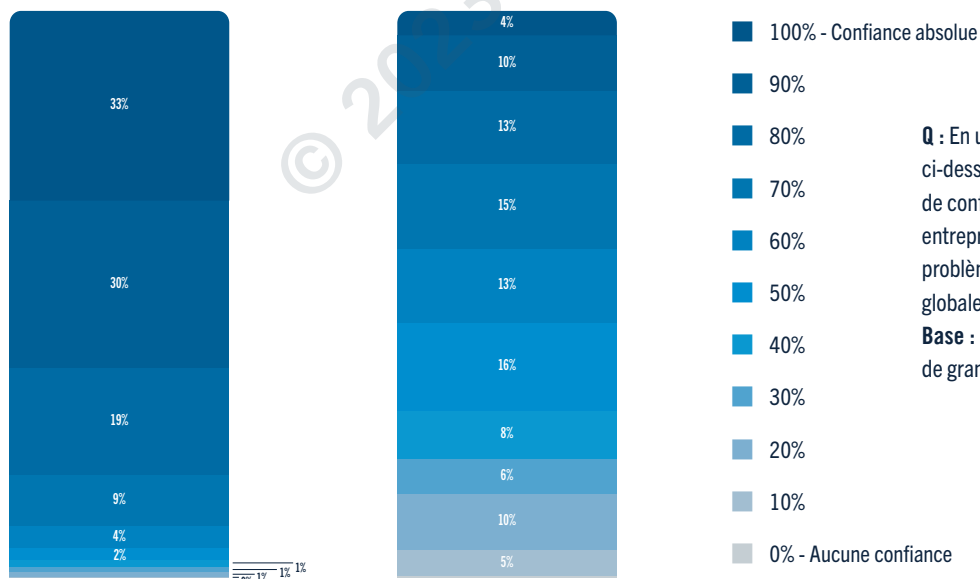
Zones Géographiques Considérées comme Dangereuses pour les Entreprises Vue d'Ensemble et Opinion de Ceux qui Travaillent dans la Région



Pourcentage de Sécurité Assurée par la Confiance du Prestataire dans la Capacité à Traiter les Problèmes de Sécurité Globale Moyenne Mondiale

Moyenne du niveau de confiance : 86%

Moyenne du niveau de confiance : 58%

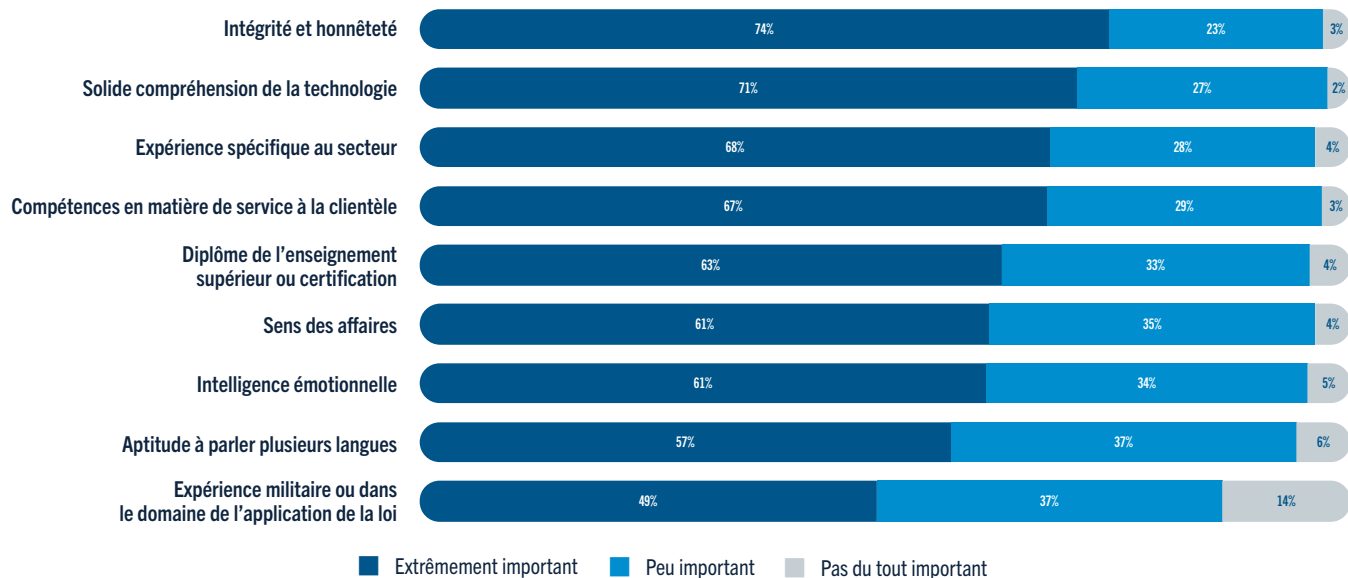


Fort implication des prestataires (80 % et plus) Faible implication des prestataires (< 80 %)

Chapitre deux : Le personnel de la sécurité

Importance des Compétences des Agents de Première Ligne

Moyenne mondiale

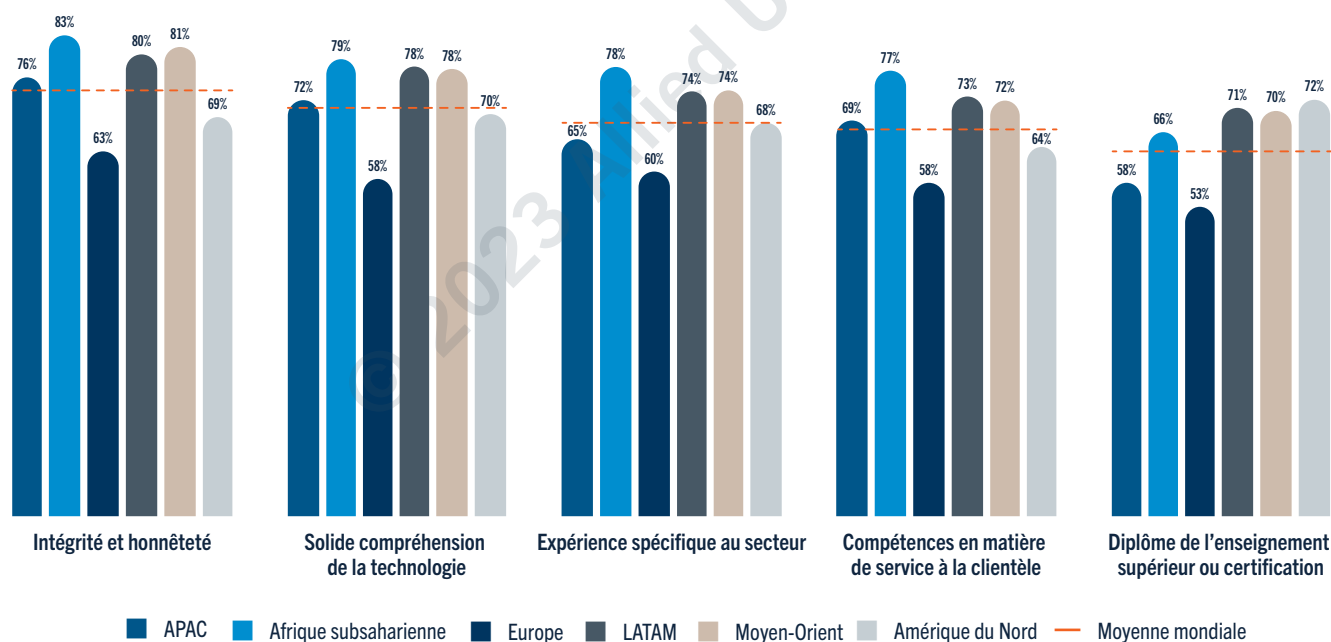


Q : Quelle est l'importance des éléments suivants pour les agents de sécurité de première ligne ou les personnes occupant des fonctions similaires?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775)

Les Cinq Compétences les plus Importantes pour les Opérateurs de Première Ligne

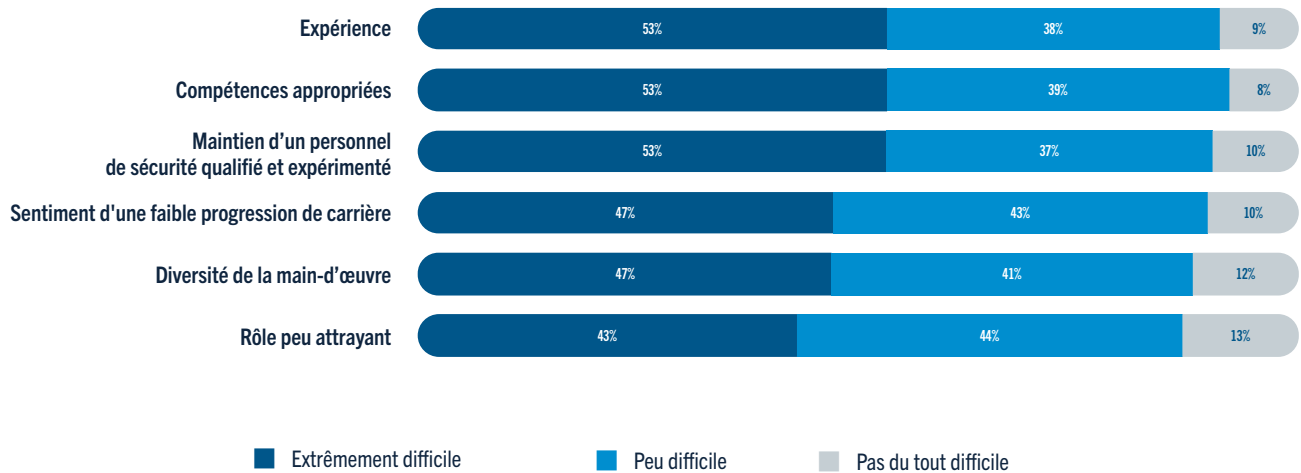
Comparaison par Région



Q : Quelle est l'importance des éléments suivants pour les agents de sécurité de première ligne ou les personnes occupant des fonctions similaires?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775), APAC (n = 458), Afrique subsaharienne (n = 166), Europe (n = 446), LATAM (n = 309), Moyen-Orient (n = 235), Amérique du Nord (n = 160).

Difficultés de Recrutement du Personnel de Sécurité Moyenne Mondiale

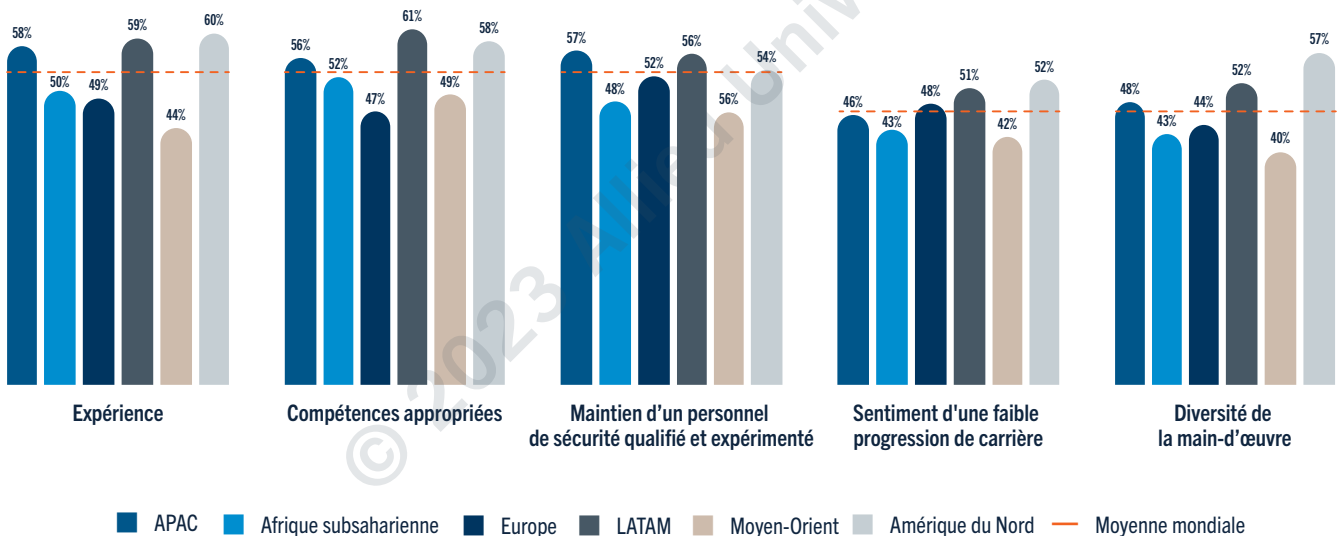


Q : Dans quelle mesure les domaines suivants posent-ils problème pour le recrutement du personnel de sécurité?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775)

Les Cinq Plus Grands Problèmes du Recrutement Comparaison par Région

% montre un score "Extrêmement difficile"



Q : Dans quelle mesure les domaines suivants posent-ils problème pour le recrutement du personnel de sécurité?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775), APAC (n = 458), Afrique subsaharienne (n = 166), Europe (n = 446), LATAM (n = 309), Moyen-Orient (n = 235), Amérique du Nord (n = 160).

Chapitre trois : Technologie et sécurité

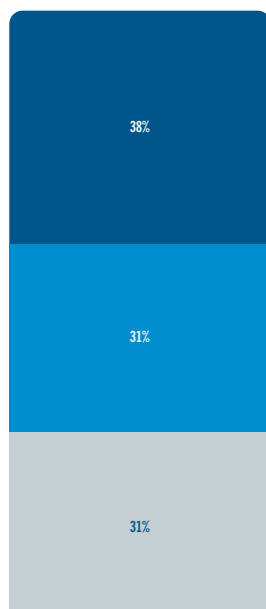
Obstacles à la Mise en Oeuvre des Technologies de Sécurité Moyenne Mondiale



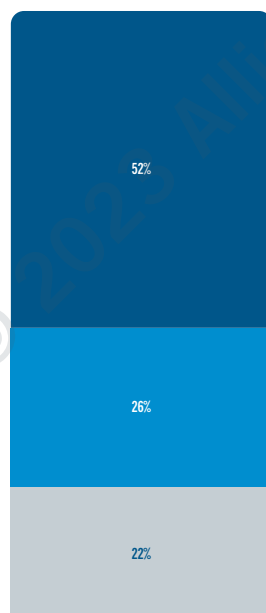
Q : Quels sont les principaux obstacles à la mise en œuvre de la technologie dans vos opérations de sécurité?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775)

Utilisation Actuelle de la Tech Moyenne Mondiale



Utilisation Future de la Technologie Moyenne Mondiale



- Technologie de pointe ou technologies avancées et émergentes
- Utilisation avancée de la technologie
- Technologie minimale ou de base

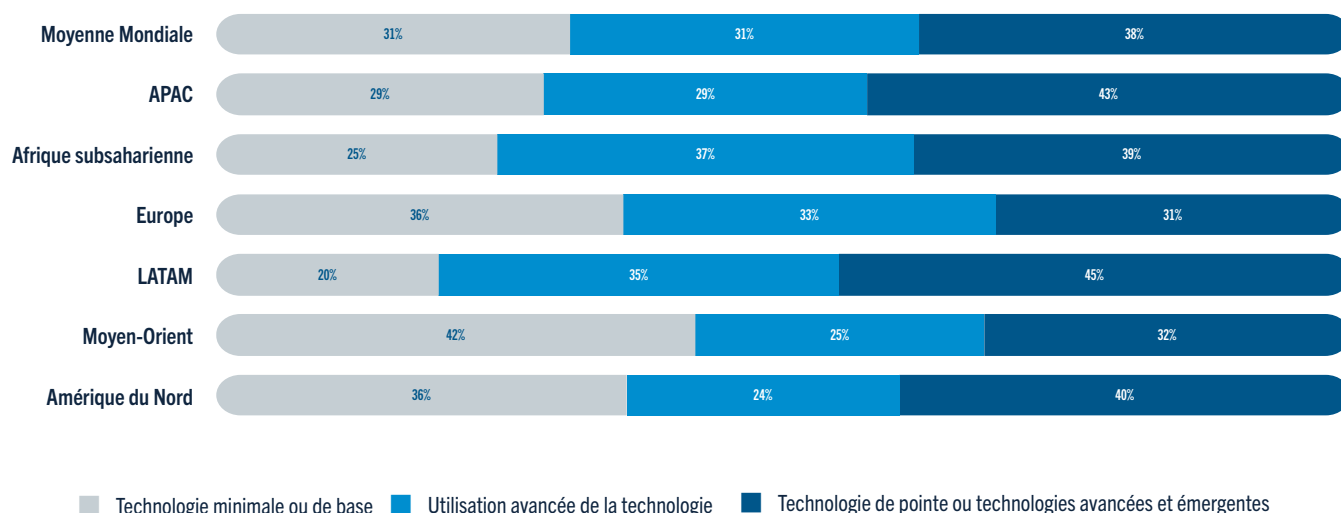
Q : Comment décririez-vous l'utilisation habituelle actuelle de la technologie par votre entreprise dans le cadre de ses opérations de sécurité?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775)

Q : Où aimeriez-vous que votre entreprise se situe dans les 12 prochains mois, en ce qui concerne les technologies liées à la sécurité?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775)

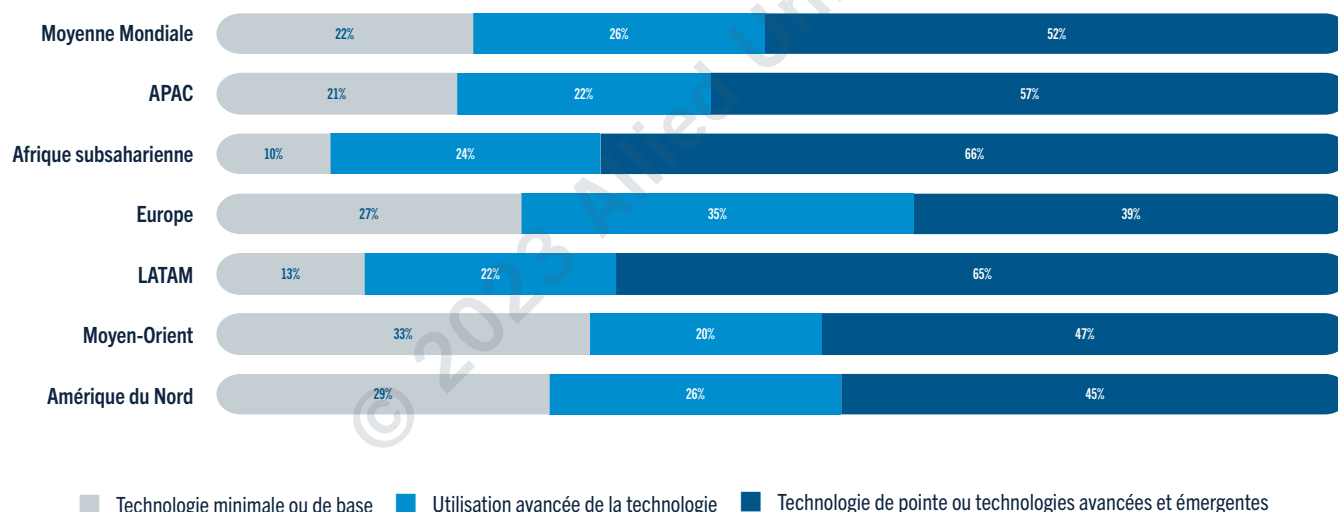
Utilisation Actuelle de la Technologie Comparaison Par Région



Q : Comment décririez-vous l'utilisation habituelle actuelle de la technologie par votre entreprise dans le cadre de ses opérations de sécurité?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775), APAC (n = 458), Afrique subsaharienne (n = 166), Europe (n = 446), LATAM (n = 309), Moyen-Orient (n = 235), Amérique du Nord (n = 160).

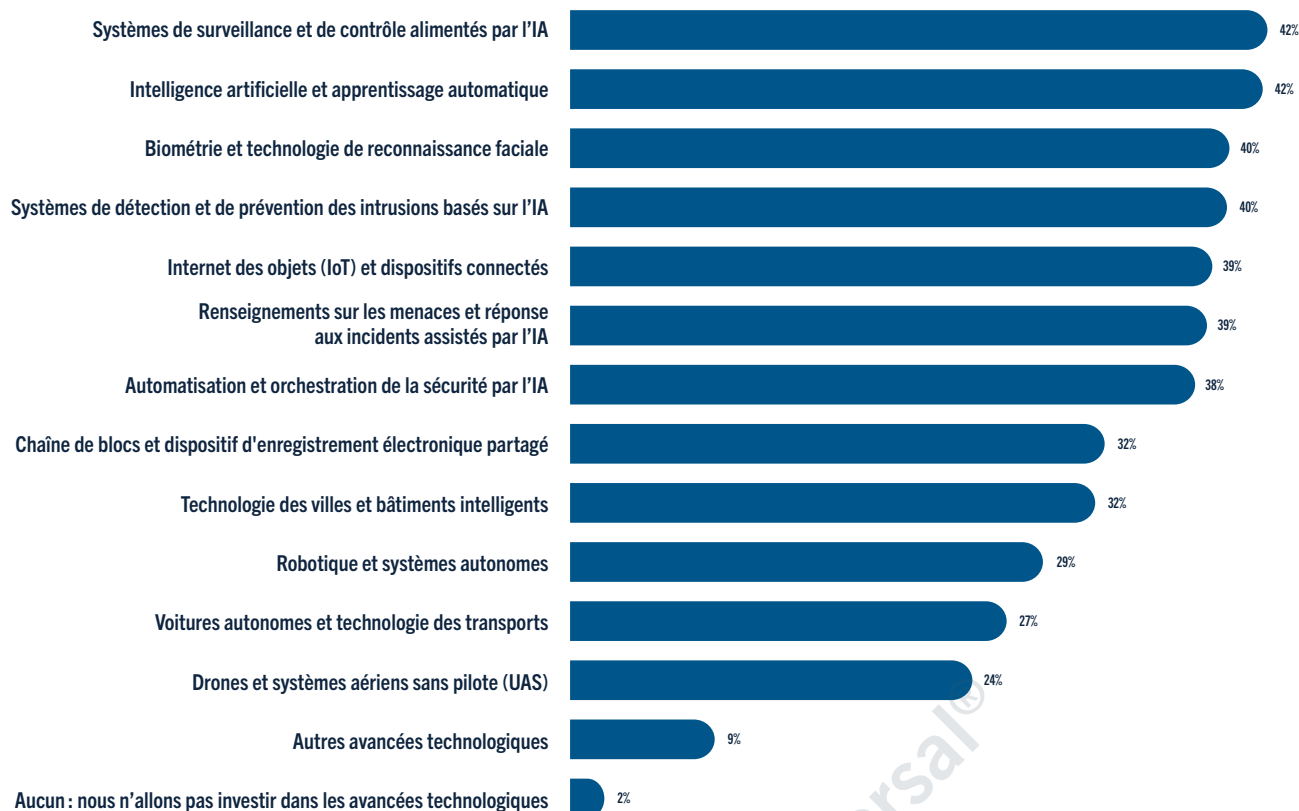
Utilisation Future de la Technologie Comparaison par Région



Q : Où aimeriez-vous que votre entreprise se situe dans les 12 prochains mois, en ce qui concerne les technologies liées à la sécurité?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775), APAC (n = 458), Afrique subsaharienne (n = 166), Europe (n = 446), LATAM (n = 309), Moyen-Orient (n = 235), Amérique du Nord (n = 160).

Progrès Technologiques Prévus au cours des 5 Prochaines Années Moyenne Mondiale

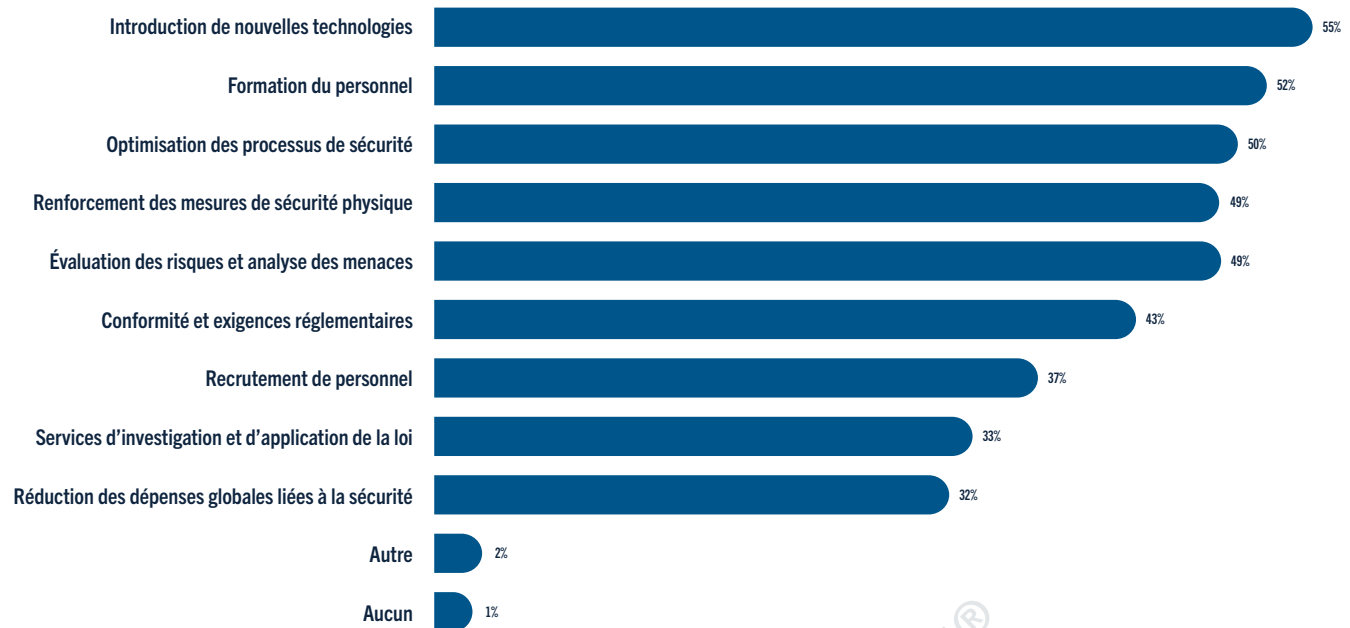


Q : Quelles avancées technologiques votre entreprise utilisera-t-elle (en investissant en interne ou en faisant appel à un prestataire de sécurité) au cours des cinq prochaines années pour améliorer ses opérations de sécurité physique et cybernétique?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775)

Chapitre quatre : L'avenir de la sécurité

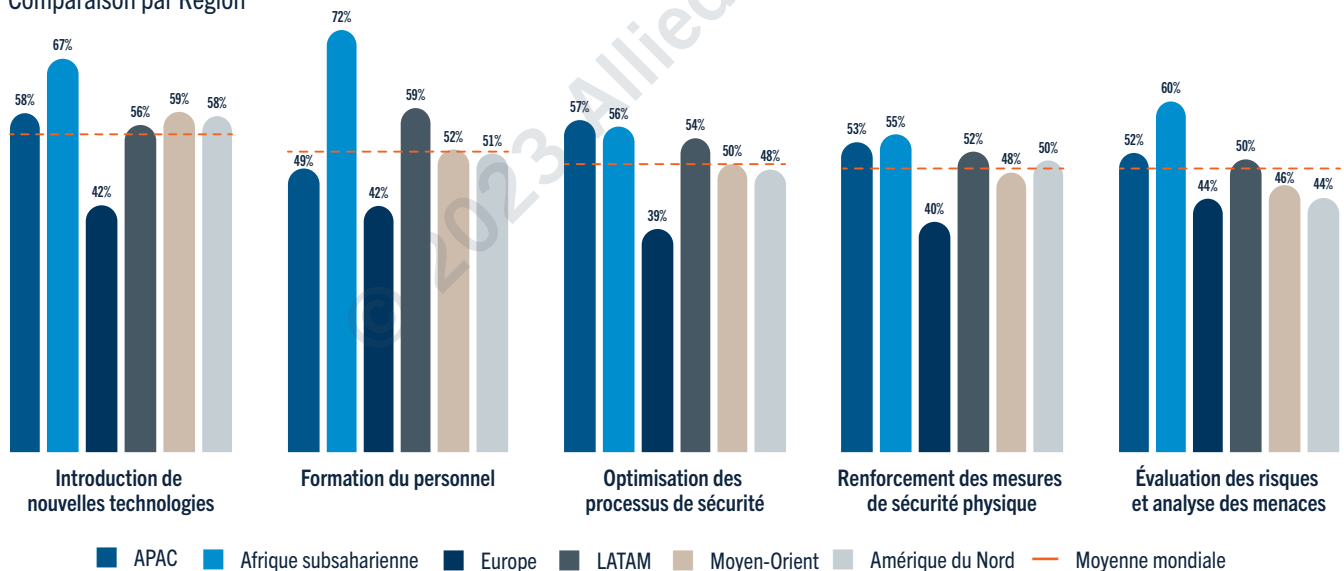
Priorités Budgétaires en Matière de Sécurité au cours des 12 Prochains Mois
Moyenne Mondiale



Q : Quelles sont les priorités budgétaires de votre entreprise en matière de sécurité pour les 12 prochains mois?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775)

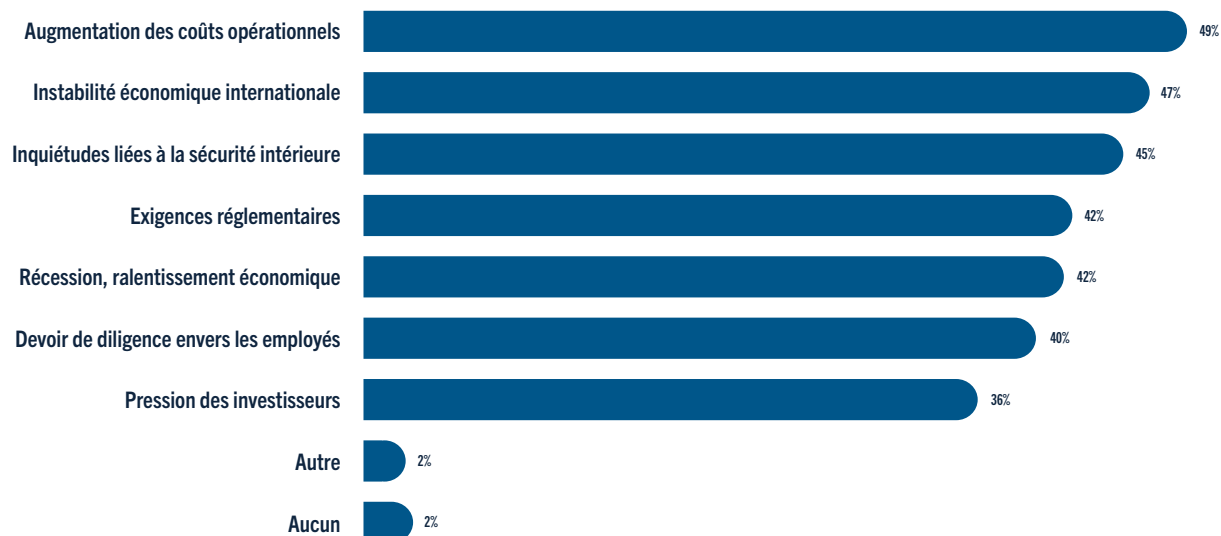
Les 5 Principales Priorités Budgétaires en Matière de Sécurité au cours des 12 Prochains Mois
Comparaison par Région



Q : Quelles sont les priorités budgétaires de votre entreprise en matière de sécurité pour les 12 prochains mois?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775), APAC (n = 458), Afrique subsaharienne (n = 166), Europe (n = 446), LATAM (n = 309), Moyen-Orient (n = 235), Amérique du Nord (n = 160).

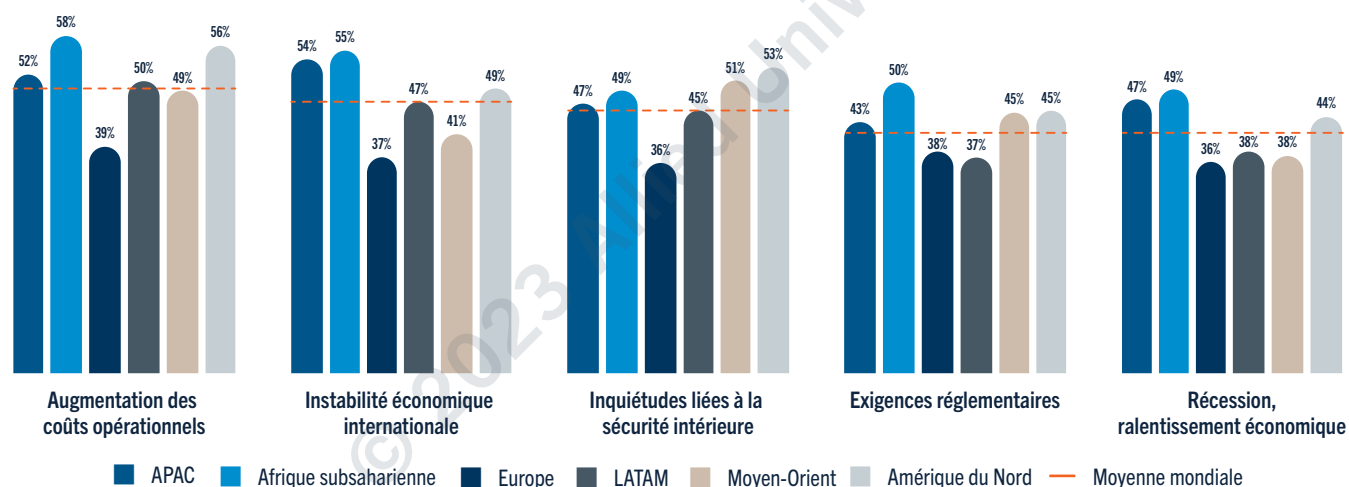
Secteurs Susceptibles d'Augmenter les Budgets de Sécurité au cours des 12 Prochains Mois Moyenne Mondiale



Q : Parmi les secteurs suivants, lesquels sont susceptibles d'augmenter les budgets consacrés à la sécurité au cours des 12 prochains mois?

Base : Dirigeants principaux de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1 775)

Les Cinq Principaux Secteurs Susceptibles d'Augmenter les Budgets de Sécurité au cours des 12 Prochains Mois Comparaison par Région



Q : Parmi les secteurs suivants, lesquels sont susceptibles d'augmenter les budgets consacrés à la sécurité au cours des 12 prochains mois?

Base : Responsables de la sécurité de grandes entreprises (n global = 1775), APAC (n = 458), Afrique subsaharienne (n = 166), Europe (n = 446), LATAM (n = 309), Moyen-Orient (n = 235), Amérique du Nord (n = 160).

Méthodologie

Premier public : Responsables de la sécurité dans les entreprises internationales

L'étude a été réalisée par le biais d'une enquête en ligne, entre le 20 et le 31 mars 2023, auprès d'un total de $n = 1\,775$ personnes interrogées sur la sécurité physique dans de grandes entreprises dans 30 pays et 13 langues. Un processus de sélection aléatoire basé sur des quotas a été utilisé dans chaque pays par secteur d'activité et les données de chaque pays ont été pondérées pour obtenir une proportion égale dans les résultats mondiaux (à l'exception des États-Unis, pour refléter leur économie plus importante). Les personnes sondées se targuent collectivement d'un chiffre d'affaires global dépassant les 20 000 milliards de dollars américains.

Deuxième public : Investisseurs institutionnels internationaux

Recherche en ligne le 17 avril 2023, avec un total de $n = 200$ investisseurs institutionnels internationaux. Un processus de sélection aléatoire basé sur des quotas a été utilisé pour les sélectionner par type et par zone géographique. Les personnes sondées disposent d'un total de plus de 1 000 milliards de dollars d'actifs sous gestion.

Pour plus de renseignements sur la méthodologie,

veuillez contacter dan.healy@fticonsulting.com

Fournie par FTI Consulting LLP

La recherche a été menée auprès de deux publics.

À propos du rapport mondial sur la sécurité 2023

Cette étude de référence est une enquête indépendante et anonyme menée auprès de 1 775 dirigeants principaux de la sécurité (DPS) ou de personnes occupant des fonctions équivalentes, de grandes entreprises internationales de 30 pays, dont le chiffre d'affaires annuel combiné a atteint 20 000 milliards de dollars en 2022, soit un quart du produit intérieur brut (PIB) total du monde.

À propos d'Allied Universal

Chef de file mondial dans la prestation de services de sécurité et d'installations et partenaire de confiance de plus de 400 entreprises du classement *FORTUNE* 500, Allied Universal® propose des relations clients inégalées, des solutions innovantes, des technologies intelligentes de pointe et des services sur mesure qui permettent à ses clients de se consacrer à leur cœur de leur métier. Présent dans plus de 100 pays, Allied Universal est le troisième employeur privé en Amérique du Nord et le septième dans le monde. Son chiffre d'affaires annuel s'élève à plus de 20 milliards de dollars. Il n'y a pas d'objectif ni de responsabilité plus importants que de servir et de protéger les clients, les communautés et les personnes.

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur le site aus.com.

WorldSecurityReport.com

© Allied Universal®, 2023

